

Des donneurs
de sang sont
requis

L'ECLAIREUR

L'abonnement
est l'oxygène
du journal

VOL. XXXVI — No 4

BEAUCEVILLE, JEUDI, 14 OCTOBRE 1943

GEORGES BONIN, Rédacteur

Les secrétaires à Beauceville le 20

A l'occasion du cours d'administration publique qui leur sera donné par des officiers du département des Affaires Municipales. — Me Emile Morin, sous-ministre, au nombre des conférenciers.

"Les secrétaires sont les cheville ouvrières des conseils. Nous voulons que ces officiers acquièrent non seulement de l'expérience mais aussi une compétence qui leur permettra de rendre des services considérables à leurs municipalités dès à présent mais surtout au cours de l'après-guerre."

Ces paroles de l'honorable Oscar Drouin à la clôture du cours d'administration des affaires publiques à Pointe-au-Pic récemment méritent d'être mises en lumière à la veille du grand ralliement des officiers municipaux de Beauce, Dorchester et Frontenac, à qui un cours analogue sera donné le 20 octobre, à l'Hôtel-de-Ville de Beauceville-Est. Grâce aux efforts de M. Josaphat Genest, greffier de la municipalité de Beauceville-Est et président de la section Beauce de l'Association provinciale des secrétaires municipaux, l'honorable Ministre des Affaires Municipales a accepté volontiers d'envoyer ses officiers dans la Beauce dans le but d'améliorer l'administration de la chose municipale.

La tâche d'un secrétaire de municipalité n'est plus ce qu'elle était autrefois. En effet, jadis, la procédure n'était pas compliquée et était secrétairiale qui voulait. De nos jours, du fait que les gouvernements exigent de plus en plus des conseils municipaux, les secrétaires sont débordés par une législation complexe et presque toujours difficile d'application. Il en est résulté que plus que jamais le secrétaire est devenu une sorte d'aviseur légal qui doit conseiller maire et échevins dans le labyrinthe des lois. Il a donc besoin d'une haute compétence.

C'est dans cet esprit que le cours du 20 octobre à Beauceville a été

organisé. Plusieurs officiers du département des Affaires Municipales, dont Me Emile Morin, le sous-ministre, mettront leur savoir à contribution afin d'éclairer les secrétaires de Beauce, Dorchester et Frontenac et les rendre aptes à remplir leurs fonctions à la satisfaction de tous les contribuables. Les organisateurs espèrent donc que les intéressés assisteront en grand nombre au troisième cours d'administration des affaires publiques.

UN APPEL URGENT FAIT AUX DAMES

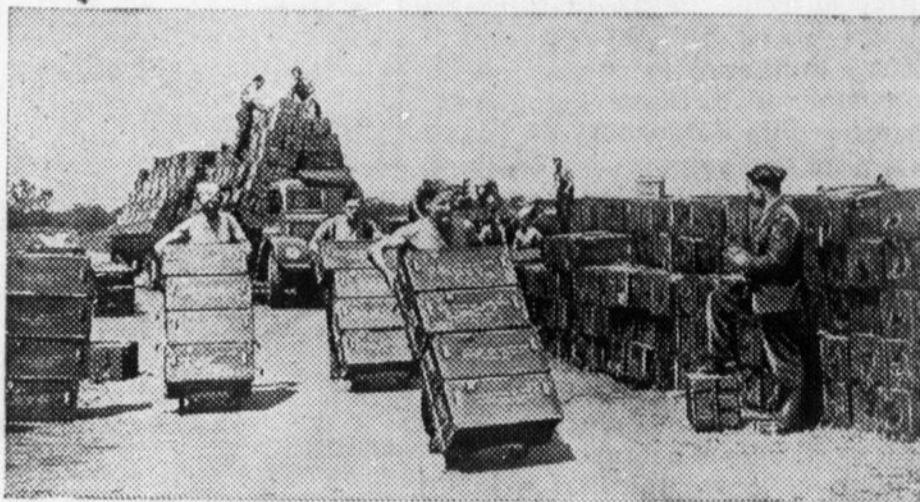
Le comité de la Croix-Rouge de Beauceville lance un appel aux dames de notre localité afin qu'elles participent aux séances qui ont lieu tous les lundis, à 2h 30 p.m., à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est. Toutes celles qui peuvent le faire sont invitées à prendre part aux séances de tricot en faveur des œuvres de guerre. C'est un mouvement des plus humains et il appartient à l'honneur de la femme de le soutenir dans la mesure du possible.

À L'HÔPITAL

Le 11 octobre, a été transporté à l'hôpital St-Sacrement de Québec, M. Victor Bérubé, 19 ans, fils de M. et Mme Adolphe Bérubé, de St-Jean de Lalande. Le transport a été fait par l'ambulance de la maison Giguère & Frère de St-Georges.

Les solliciteurs déjà en marche

L'ASSAUT SUR LA RUHR



• C'est le travail incessant "dans les coulisses" de tous les hommes et femmes enrôlés dans la R. A. F. et le G.A.R.C. qui rend possible les gigantesques assauts aériens contre la vallée de la Ruhr. Ici, l'on voit des bombes incendiaires entassées dans les cours d'entrepôts, et que l'on s'apprête à diriger vers les aérodromes allemands.

L'HON. H. RENAULT RÉÉLU PRÉSIDENT

L'honorable Henri-R. Renault a été réélu, la semaine dernière, président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada lors de la convention de ce groupement à Toronto.

C'est un grand honneur qui jaillit sur l'un des nôtres et nous avons raison de nous en réjouir. Nous félicitons chaudement l'honorable Renault et lui souhaitons beaucoup de succès à la tête de l'Association.

UN SYNDICAT FORMÉ À L'ÉCLAIREUR LTÉE

Au cours d'une assemblée tenue dimanche dernier, les employés de l'Éclaireur (Ltée) ont formé un syndicat après avoir entendu deux conférenciers faire l'exposé de la question. M. Georges-Aimé Gagnon, agent d'affaires de la C.T.C.C., et M. Henri Petit, président du Syndicat Catholique des Imprimeurs et Relieurs de Québec, ont représenté aux ouvriers les avantages qu'ils trouveraient à se grouper. Le nouvel organisme portera le nom de Syndicat des Imprimeurs de Beauce.

Les officiers suivants ont été élus : Président, M. Adélar Latulippe; vice-président, M. Ubald Rancourt; secrétaire archiviste, M. Gaston Grondin; secrétaire financier, M. Jos.-C. Loubier; directeurs : MM. François Fortin et King Poulin; sentinelle : M. Henri-Louis Latulippe.

M. J.-W. MARCEAU À LA RADIO, LE 19

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. J.-W. Marceau, agronome, de Beauceville, participera au programme l'Agriculture Régionale diffusé par le poste CHRC de Québec. Au cours de cette émission qui passera mardi prochain, le 19 octobre, à midi moins le quart, M. Marceau sera interviewé sur le problème agricole en Beauce. Ce technicien dont la compétence est indiscutable saura certainement dire des choses intéressantes pour le public en général et particulièrement pour les Beaucerons. Nous invitons donc nos lecteurs à être aux écoutes, mardi prochain, pour entendre l'un des leurs parler de problèmes qui les intéressent de près.

Il n'y a point de gens qui aient plus souvent tort, que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.

Le public est invité à discuter l'entretien des rues dimanche prochain à 2h p.m.

DISPARITION DE M. ROBERT GRONDIN

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. J.-Robert Grondin, pressier de son métier, survenu à Beauceville mardi midi, après une assez longue maladie. Le défunt, qui avait été à l'emploi de notre maison pendant plus de quatorze ans, est décédé à l'âge de 35 ans.

Monsieur Grondin comptait un large cercle d'amis et jouissait de la considération générale. Il laisse dans le deuil, sa mère, Mme Ernest Grondin, née Catherine Grégoire; deux frères : Gaston, typographe, de Beauceville, et Gaspard, employé de Provincial Construction, de Chicoutimi; ses oncles et tantes : MM. et Mmes Georges et Joseph Grondin, de Vallée-Jonction, Cyrille Grondin, de St-Georges, Arthur Grondin, de Québec, Gaudias Grondin, de Shipshaw, Lauréat Garneau, de Québec, Jos. Guay, de Lévis, Adélar Latulippe, Georges Grégoire et Archéas Poulin, de Beauceville, Mesdames Georges Jobin, de Beauceville, et Napoléon Fortin, de St-Georges, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, cousins et cousines. Le défunt était le cousin de M. l'abbé Ovide Guay, de Beaumont, et de M. l'abbé Gérard Fortier, professeur au collège de Lévis.

Les funérailles de M. Grondin auront lieu demain matin, 15 octobre, à 9 heures, et l'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Nous présentons aux membres de la famille l'expression de nos plus vives condoléances.

Le conseil de Beauceville-Est convoque une grande assemblée au cours de laquelle le public sera appelé à donner son opinion quant à la question de l'entretien des rues.

Les contribuables de Beauceville-Est sont invités à assister à une assemblée qui aura lieu dimanche prochain, le 17 octobre, à 2h 30 de l'après-midi, alors que sera discutée la question de l'entretien des rues au cours de l'hiver. Le conseil a pris cette décision, hier soir, afin de connaître le sentiment public sur cet important problème. Il importe en effet de savoir si la ville doit faire l'achat de son propre équipement ou continuer de transiger avec les entrepreneurs qu'elle pourra trouver. Nos édiles désirent tâter le pouls des contribuables avant de prendre une décision. Dans l'intervalle, ils front puiser leurs informations à des sources sûres.

Nous espérons donc que les gens se rendront nombreux à l'Hôtel-de-Ville; il s'agit d'une question qui les intéresse au plus haut point.

Tous les membres du conseil assistaient à l'assemblée d'hier, sauf M. Jos. Nadeau.

Grâce aux démarches qu'il a faites, le conseil, par l'entremise de son secrétaire, a obtenu une note de crédit de \$600, concernant deux cas d'assistance publique dont les frais lui avaient été indûment chargés. Il reste un autre cas à régler pour un montant identique.

Il y a quelque temps, le conseil a reçu une requête demandant le déplacement d'une lumière sur la rue dite d'en haut. Hier soir, une contre-requête était présentée. Les membres du conseil ont décidé de laisser les choses dans le statu quo.

Par ailleurs, demande a été faite à la Shawinigan pour l'obtention d'une nouvelle lumière afin de répondre à la requête. De même on a demandé l'installation d'une lumière supplémentaire pour la rue principale.

Une exemption de taxe est accordée à la J. O. C. Il s'agit de son terrain et de son local.

Le docteur Cyrille Pomerleau demande et obtient la salle pour le 27 octobre en vue de donner une soirée sous les auspices de l'Association Ambulancière St-Jean. La salle lui est également accordée pour lui permettre de donner des cours de secourisme au cours de novembre, soit les lundi et mercredi de chaque semaine.

Les Soeurs de la Charité demandent au maire et aux échevins (suite à la page 4)

AUX ABONNES DU TELEPHONE

Vu le changement qui va se faire au téléphone, veuillez prendre avis que le loyer du téléphone et messages sont payables tout de suite. Passé le 20 octobre, il sera considéré que vous abandonnez le téléphone et nous ramasserons les boîtes.

Par Ordre, La Cie de Téléphone Locale, Beauceville
Par P.-E. BEGIN

La campagne du Cinquième Emprunt dans la Beauce promet d'obtenir un franc succès. — Des municipalités auraient déjà atteint leur objectif. — Nécessité pour tous d'être à l'oeuvre dès le début de la campagne.

LES OBJECTIFS

Si nous nous basons sur les rapports qui nous parviennent des quartiers généraux de Saint-Joseph, la Beauce entend bien prendre les devants dès l'ouverture de la campagne du 5e emprunt et les garder jusqu'à la fin, si possible. Dans une conversation téléphonique que nous avons eue avec lui avant-hier, M. Georges Bray, l'organisateur unitaire du comté, nous a annoncé que les démarcheurs n'ont pas attendu l'ouverture officielle de la campagne pour tirer le premier coup de canon. Ils sont déjà tous à l'oeuvre et travaillent vigoureusement pour que dès la première heure, la Beauce soit à la tête des autres comtés.

M. Bray nous a déclaré qu'au moment où notre journal serait publié, des municipalités auraient déjà souscrit et même sursouscrit leur objectif. On voudrait, si possible, que la moitié de l'objectif global soit atteint au début de la semaine. Et la chose peut se réaliser facilement. Pour y arriver cependant, les solliciteurs ne doivent pas être seuls à se démermer. Ils ont besoin de la collaboration de tous les prêteurs éventuels, les petits comme les gros. Point n'est besoin d'attendre au milieu de la campagne pour souscrire. Bien plus, c'est un devoir de le faire le plus vite possible afin d'aider à donner à la Beauce une place d'honneur. Lors du quatrième emprunt, la population de notre comté a fait les choses princiérement. Or ce qu'elle a fait, elle peut le faire encore. Pour cela, il faut que chacun aille de l'avant et apporte aux organisateurs et aux démarcheurs toute la coopération dont ils sont capables.

Assemblées

Au cours de la campagne, des assemblées seront tenues un peu partout dans le comté. Nous donnons ci-après les noms de quelques municipalités qui seront visitées. Les autres seront annoncées plus tard.

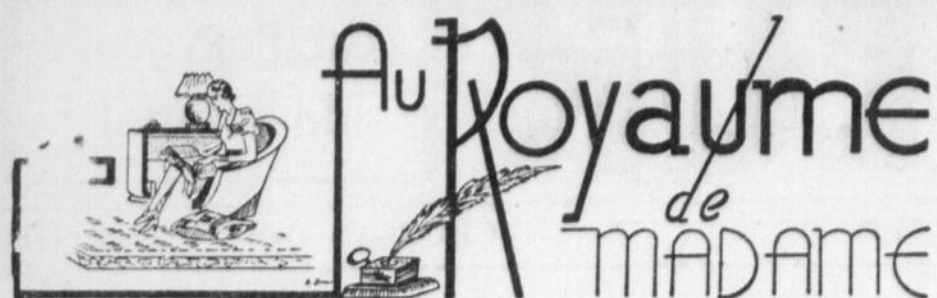
Dimanche, le 17 octobre : a.m. St-Elzéar.
Dimanche, le 17 octobre : p.m. St-Joseph.
Lundi, le 18 octobre : soir, St-Côme.
Mardi, le 19 octobre : p.m., soir, Ste-Marie.
Mercredi, le 20 octobre : libre.
Jeudi, le 21 octobre : soir, Vallée-Jonction.
Vendredi, le 22 octobre : soir, St-Georges.
(suite à la page 12)

LES COURS DE MENUISERIE, LE 18

Les cours de menuiserie, qui se donnent chaque année à Beauceville, débuteront lundi prochain, le 18 octobre, nous annonce M. Albert Mathieu, le professeur. Les cours se donneront les lundi et mercredi de chaque semaine au rez-de-chaussée de l'édifice Pierre Rodrigue. Ceux qui se sont inscrits sont priés d'en prendre note.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HOTE \$0.75



L'ETIQUETTE

Le cérémonial des cours est réglé par des lois compliquées et parfois baroques. Tout y est fixé par une étiquette rigoureuse et les rois doivent s'incliner devant les exigences du protocole. L'étiquette du reste s'exerce avec tyrannie dans tout ce qui touche à la diplomatie et se montre parfois si compliquée de nuances subtiles, que les personnes les plus familières avec les habitudes des cours se trouvent parfois fort embarrassées.

A Saint-Petersbourg et à Vienne notamment, où l'aristocratie jalouse de ses anciennes prérogatives, conservait rigoureusement les vieilles habitudes, ces questions ont eu une grande importance et les nouveaux venus dans la carrière diplomatique sont exposés à commettre de fâcheux impairs. Obligés de supporter que les intransigeants défenseurs de l'étiquette les remettent à leur place, quel que soit leur grade, ils risqueraient fort de compromettre leur réputation en se fâchant; aussi le mieux est, lorsque c'est possible, de s'en tirer avec esprit.

C'est ainsi que fit le général Fleury, ambassadeur à Saint-Petersbourg sous le second Empire, avec le grand chambellan de l'empereur qui avait prétendu lui donner une leçon.

Après un dîner officiel, comme on lui offrait du sucre pour le café, sans y penser, il se servit de ses doigts à la place de la pince destinée à cet usage. Cela n'avait rien d'offensant pour l'étiquette, mais le chambellan, dont ce geste familier avait froissé la morgue, crut bon de donner une leçon à l'ambassadeur. Il alla droit à la fenêtre et ostensiblement jeta le sucrier, qui pourtant n'en pouvait mais... Le général Fleury ne dit rien et se contenta de sourire; mais lorsqu'il eut pris son café, il alla à son tour vers la fenêtre et lança sa tasse avec la soucoupe et la cuiller.

Que faites-vous? dit alors le Chambellan stupéfait.

— Mais, n'est-ce pas ici la règle de l'étiquette de jeter le service à café par la fenêtre? Je l'ai pensé en vous voyant tout à l'heure jeter le sucrier.

L'empereur, en apprenant l'incident en rit fort. Quant au chambellan grincheux, il ne recommença plus.

CARACTERES ET CARACTERE

Les caractères sont comme les figures: tous pareils et tous différents.

Il y a le caractère pointu, irascible et piquant comme le peloton d'aiguilles, le caractère mou, le caractère dur, fait de poil de porc-épic, les coeurs brisés ou bronzés, les découragés et les révoltés.

Il y a des Démocrite qui rient tout le temps et des Héraclite qui pleurent sans cesse.

Paul est radieux, quand le soleil est beau; il pleure dans son coeur, quand il pleut sur la ville.

Tous ces caractères-là font les malheureux, qui geignent sur leur sort et ne sont jamais contents.

Il y avait une fois deux chèvres, c'est une histoire de je ne sais où, deux amours de chèvres, vives, douces, caressantes et jolies avec leur manteau de noir tacheté de blanc.

Elles étaient jeunes, elles aimaient à folâtrer; aussi, quelles gambades, quelles courses folles le long des aubépines et des tail-lis en fleur!

Un jour, on les attacha, leur laissant assez de corde pour trouver en abondance autour d'elles le fin gazon qui pointillait.

L'une mécontente et têtue s'agite, secoue sa corde, va, vient, se démène pour reconquérir sa liberté. L'autre qui pousse à ses pieds lui paraît fade, elle la dédaigne et tend le cou vers les brins d'herbe qui poussent à quelques pas et qu'elle ne peut atteindre. Boudoise, elle remplit l'air de ses mé plaintifs; et, le soir, le cou pelé, le ventre creux, la mine piteuse, elle finit par s'abattre au pied du piquet.

L'autre plus sage, comprenant que la corde est neuve et le piquet solide, accepte philosophiquement son sort. Moins dédaigneuse, elle broute à ses pieds, et, la nuit venue, elle se couche satisfaite, respirant à pleins poumons l'air frais et le parfum du soir.

Là où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute.

Ce proverbe fort sensé, toutes les chèvres ne le comprennent pas; et, ce qui est plus grave, bien des hommes non plus.

Comme la chèvre, chacun de nous est attaché quelque part, nous avons tous une chaîne: de plomb, de fer ou d'or, peu importe. La sagesse consiste à ne pas imiter la bête têtue qui tire sur sa corde et fait mê tristement, mais la chèvre docile qui se contente de ce qu'elle a.

Les caractères tristes sont de tristes caractères...

Laissez, laissez pleurer ceux qui n'ont pas d'espérance.

Nos systèmes ne sont que la traduction, dans la langue de l'homme, des pensées du Créateur. — AGASSIZ

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR RETARDER LE GRISONNEMENT DES CHEVEUX

Si votre âge est entre 20 et 30 ans et ne voulez pas grisonner avant d'avoir atteint la cinquantaine et même davantage, il est un moyen fort simple et peu coûteux de prévenir cet outrage des ans.

Le malheur est que fort probablement parce que vos cheveux sont à l'heure actuelle pleins de vigueur et d'énergie, vous ne songerez pas à la vérité du vieux dicton populaire: "Il vaut mieux prévenir que guérir". Pourtant, sachez bien que dès que paraîtront les premiers cheveux blancs, il sera trop tard!

Je vous répète pour la millième fois que tous les traitements de beauté... beauté du teint, des cheveux, commencent par le traitement de l'estomac. Une fois l'estomac intelligemment alimenté et fonctionnant à souhait, on s'occupe de traitements extérieurs.

Il est évident que les cheveux ne peuvent recevoir les pigments et les huiles nécessaires à leur santé et leur beauté, si le cuir chevelu est recouvert d'une carapace de peaux mortes de pellicules, qui "étouffe" les cheveux.

Deux minutes de brossage énergique, chaque soir au coucher, plus le frictionnement de la peau avec quelques gouttes d'un bon tonique capillaire à base de poliacétine, feront des merveilles pour la plus vilaine des chevelures.

Donc, mangez des fruits, du pain brun. Buvez du café... et consacrez sept minutes chaque soir à soigner votre chevelure et vous n'avez pas à craindre pour

les prochaines quinze ou vingt années, d'être vieillesse avant le temps.

Quant à l'usage des teintures, j'estime qu'il n'est pas recommandable — la plupart des teintures étant un mal plus grave que celui qu'elles sont censées guérir! De l'hygiène, une alimentation saine, des soins intelligents, tout cela coûte si peu... et vous aurez une belle chevelure.

Il est facile de soigner sa chevelure chez soi, sans avoir à dépenser des sommes folles chez les pseudos spécialistes. Mon feuillet sur les soins des cheveux vous donne des conseils précieux et faciles à suivre. Faites-en la demande accompagnée d'un timbre de 3c pour frais de poste et vous l'enverrez par retour du courrier.

Profitez de cette lettre pour me demander tous les autres renseignements se rapportant à la beauté qu'il vous plairait de recevoir. Ce journal a réservé mes services tout exprès pour vous renseigner, dont le fait de me consulter ne vous oblige en rien. Adressez vos lettres simplement à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, et un prochain courrier vous apportera tous les renseignements désirés.

LE VELOURS

Féminin au delà de toute expression, le velours aime beaucoup la fourrure. Il a aussi un faible pour la dentelle et les bijoux, mais ne tolère pas d'exagération.



(MODÈLE ELFIN 2920)

Le Charme DE LA TAILLE

Au travail, à l'exercice ou au jeu, ou encore en uniforme, ce soutien-gorge léger et attrayant va à votre taille à la perfection, tout comme le soulier de Cendrillon allait à son pied mignon. En portant ce soutien-gorge vous vous sentirez si à l'aise! Vous serez plus jolie, plus dispose et dégagée pour remplir votre tâche.

ÉCARTE ET SOUTIENT

GOTHIC
Cordtex
BREVETÉ
GN-43-1P
"UN MODÈLE POUR TOUTE CORPULENCE"

ration. Sachant qu'il se suffit à lui-même, il se passe volontiers d'ornements.

Dans la gamme variée de l'automne, il a beau jeu, mais le noir fait aussi bien son affaire. Son grand succès lui vient de là, un succès qu'on ne songe pas à lui disputer, car il est souverain et sait en imposer. Quand il paraît, tout s'efface, tout sourit à son retour, même si la soie lui a faussé compagnie.

LES FEMMES ACTIVES ONT BESOIN D'UN BON TONIQUE...



Pilules Rouges par la poste:
50c la boîte ou 3. \$1.25.

Quelle contradiction, direz-vous! Activité veut dire santé! Les femmes actives se tiennent occupées du matin au soir. Songez-t-on qu'elles sont debout, travaillant, remuant quinze ou seize heures par jour, parfois? Il leur faut de la vie pour résister à une pareille tâche quotidiennement renouvelée. Comment peuvent-elles s'attendre à conserver leur force et leur santé?

Dans nos filières, il y a des milliers et des milliers de lettres de femmes disant que les bonnes PILULES ROUGES les aident à demeurer fortes, alertes et gaies. Elles n'attendent pas d'être à bout; dès qu'elles se sentent fatiguées, elles prennent les bonnes PILULES ROUGES qui font le sang riche et un sang riche, n'est-ce pas synonyme de force et de vigueur?

Dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE) les bonnes PILULES ROUGES ont prouvé leur efficacité.

"... Après quelques années bien assidue à ma besogne, je suis devenue très épuisée. Je manquais de sommeil, j'étais très nerveuse et à la moindre chose, j'avais des palpitations de coeur et j'étais souvent portée à pleurer. Ma digestion se faisait très difficilement... Je me décidai de prendre les PILULES ROUGES. Dès les premières boîtes, je m'aperçus d'un changement. J'en ai fait usage durant quelques mois et je me suis rétablie..."

(Signé)—Mme F. VILLENEUVE
Coaticook, P.Q.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

LES MÉNAGÈRES CANADIENNES

observent

LES RÉGLEMENTS ALIMENTAIRES DU CANADA

Les ménagères canadiennes aident leur pays en servant aux leurs des repas nourrissants qui aident à conserver la santé de la famille.

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes Economiques" qui contient plusieurs recettes d'emploi indiqué aujourd'hui. Envoyez une carte postale avec votre nom, votre adresse et les mots "Recettes Economiques" au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Dépt. 4-U, casier postal 129, Montréal.

Publiée dans le but d'aider la campagne nationale de saine alimentation par les fabricants du



SIROP CROWN BRAND

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

L'ECLAIREUR

Édité et imprimé
par

LA CIE DE

"L'ECLAIREUR Ltée",

J.-P. QUIRION,
gérant

Beauceville-est



Fondé en 1908

Journal

entièrement dévoué
aux intérêts de
la région.

Qué.



PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA :

6 mois.....	\$1.00
1 an.....	\$1.50
EN DEHORS, 1 an.....	\$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 14 OCTOBRE 1943

Nos cousins, les Latins

Pour la première fois, le Canada célébrait cette année la Fête du Nouveau-Monde, la "El Dia de la Raza" pour les Latins de l'Amérique du Sud, en souvenir de ce jour du 12 octobre 1492 où Christophe-Colomb découvrit l'Amérique. Cette commémoration, célébrée aussi aux Etats-Unis, est une heureuse initiative de l'Association Inter-Amériques.

Cette Association, soutenue par des souscriptions individuelles, ainsi que par des groupements intéressés au développement des liens avec l'Amérique Latine, a pour but de "créer, promouvoir, stimuler et développer les relations culturelles, économiques, éducatives et sociales entre les peuples de l'hémisphère occidental". Déjà, elle s'est mise à l'oeuvre. A Montréal, par exemple, elle a été l'inspiratrice d'expositions d'oeuvres d'art de ces cousins latins trop peu connus. Elle se propose d'y établir une bibliothèque des plus grands auteurs en langue espagnole. Elle a l'intention de promouvoir l'échange de professeurs, de conférenciers, de savants et d'étudiants entre le Canada et ces pays de l'hémisphère-sud, de même que de développer les congrès inter-Amériques, tant dans le domaine de l'éducation que dans celui des sports.

A bon droit, les Canadiens de langue Française revendiquent en toutes circonstances leur ascendance latine, les avantages que ces liens impliquent, les bienfaits qu'il en faut retirer. Leur langue est le lien le plus fort pour les unir aux nations du sud de notre hémisphère. Déjà, des mouvements se sont esquissés pour raffermir et consolider ce lien. Il mérite tous les suffrages et on ne saurait rien souhaiter davantage que de le voir s'implanter dans les couches les plus profondes de la nation canadienne.

Le Canada, reconnaît-on de plus en plus, parce que parce que pays bilingue, est tout désigné pour faire commerce avec l'Amérique Latine. L'Allemagne, l'Italie surtout, ont mis jadis toute leur propagande en oeuvre pour convertir à leur cause l'Argentine, le Brésil, le Chili. En établissant des liaisons culturelles et commerciales en grand nombre avec ces pays latins, le Canada fera du même coup fort contre-poids à cette influence déplorable des pays totalitaires, tout en s'ouvrant un immense territoire laissé inculte par notre économie extérieure. Les relations Canada-inter-Amériques présentent le plus grand intérêt et renferment beaucoup d'avenir.

C'est notre guerre à tous

La province de Québec devra souscrire au moins son objectif de 326 millions de dollars lors du 5e Emprunt de la Victoire. Il est vrai qu'une bonne part de cette somme proviendra des grandes corporations et des compagnies classées sous la rubrique des "Noms spéciaux", mais chacun de nous devra quand même faire sa part parce que c'est la guerre de tout le monde. Nous luttons pour assurer notre propre conservation, dangereusement menacée par la tyrannie. Nous, les salariés, qui détenons le pouvoir d'achat de la province de Québec, sommes appelés à souscrire au moins 103 millions et demi de dollars.

Cet article a surtout pour but de souligner la justesse des observations que firent récemment les quatre présidents provinciaux du 5e Emprunt de la Victoire. Voici le texte de leur déclaration :

L'objectif sera dépassé!

"Nous sommes convaincus que l'objectif minimum de cette campagne ne sera pas seulement atteint, mais largement dépassé. Grâce à cet emprunt, nous aurons l'occasion de fournir à nos combattants les armes nécessaires pour donner suite à leurs victoires récentes et mettre fin au conflit dans le plus bref délai. Maintenant que nos armées sont à l'offensive, nous avons de grands combats à livrer. Aujourd'hui plus que jamais, nos soldats ont besoin de chars d'assaut, d'avions, de navires et de bombes dont on ne peut faire l'acquisition que par la vente des obligations de la victoire. En plus de hâter la victoire, l'acheteur d'obligations prend sa part de responsabilité dans la guerre actuelle; il contribue à épargner des vies humaines et évite la prolongation de la guerre dont les effets économiques pourraient être aussi désastreux que la défaite elle-même.

Mais ce n'est pas tout! En plus d'accomplir un devoir (suite à la page 15)

Tabac à Pipe
PICOBAC
POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHE

RAPAILLAGES

La bataille d'Angleterre commença au moment où les navires britanniques furent attaqués par les avions allemands. A la date du 8 août 1940, soixante appareils allemands attaquèrent un convoi près de l'île de Wight; et une centaine d'autres vinrent plus tard dans la journée. Ils coulèrent deux des navires. Ce même jour, 135 autres avions attaquèrent un convoi près de Bourne-mouth et dispersèrent les navires. Plusieurs vaisseaux furent coulés ce jour-là, mais les Allemands subirent la perte de 60 de leurs appareils. Les attaques suivantes par les masses d'aéroplanes se dirigèrent sur les villes côtières, sur les aérodromes et, enfin, sur le moral du peuple en laissant tomber une pluie de bombes et du feu sur la ville de Londres. Dans tous les endroits où les Allemands attaquèrent, ils rencontrèrent des Spitfires et des Hurricanes plus forts qu'eux. En trois mois, 2,375 appareils ennemis furent descendus et plusieurs autres s'en retournèrent en boitant: 375 pilotes de la Royal Air Force furent tués et 358 blessés. La Royal Air Force — avec l'aide d'aviateurs du Royaume Uni, du Commonwealth et de plusieurs pays occupés, — a sauvé l'Angleterre de l'invasion pour laquelle 3,000 barques étaient déjà prêtes dans les ports d'Europe.

Une des plus grandes batailles de l'air dans la bataille d'Angleterre fut engagée à une vitesse de plus de 6 milles la minute. Des combats commencés au-dessus de Londres furent repoussés jusqu'à la côte française.

Souvent, pendant la bataille d'Angleterre, des pilotes de la R.A.F., descendus en parachutes dans la matinée, retournèrent au combat dans l'après-midi.

Une section importante de la R.A.F. est le "Maintenance Command" qui voit à la distribution d'objets de toutes sortes dont la R.A.F. a besoin, depuis un bombardier Lancaster jusqu'à une paire de chaussures. Son catalogue contient une liste de près d'un million d'articles, et un volume pèse 24 livres. Une aile du "Maintenance Command" de la R.A.F. est tenue responsable de l'emballage des avions expédiés outre-mer, tandis que l'autre s'occupe de tout le transport en camion. Une commande de 40 appareils divers pour la Russie fut remplie en 24 heures; les camions de transport de la R.A.F. ont dernièrement parcouru l'équivalent de trois fois le tour du monde en un jour.

Dans cette guerre, comme dans la dernière, les chapelains de l'armée ont souffert de grandes pertes. 2,000 chapelains portent l'uniforme dans l'armée britannique. Vers la mi-septembre, on comptait 18 chapelains tués en action, 41 blessés et 122 emmenés prisonniers, et six autres furent portés disparus.

La nécessité d'envoyer des avions dans le Middle East, en Russie, en Inde et en Chine par l'Afrique de l'Ouest, a grandement développé les colonies britanniques de l'Afrique de l'Ouest. Des aérodromes furent rapidement construits — en Nigéria seulement se trouvent 30 champs d'aviation avec des chambres de contrôle, des hangars, et tout l'équipement nécessaire. Plusieurs industries s'occupent de la production de matériaux de construction des marchandises en cuir et en coton, et de toutes sortes d'objets en bois; les fruits locaux furent confits et la viande asséchée, et le tout envoyé aux Armées alliées.

FISTULE ANALE

• Traitement ambulatoire, c'est-à-dire qui n'empêche pas de travailler.

Dr L.-G. Perrin

24 rue du Pont, Québec

Un hommage américain

Le plafonnement des prix et des salaires et d'autres restrictions du temps de guerre sont critiqués dans certains milieux, où l'on entretient des préjugés à ce sujet. Or ils sont un objet d'admiration et d'envie pour un nombre considérable de nos voisins d'outre-frontière.

La grande majorité des Canadiens s'inquiète de l'heureuse issue de la guerre et du maintien de la stabilité économique et financière du pays plus que de considérations égoïstes. Ces Canadiens acceptent loyalement les restrictions comme la rançon de la victoire. Malheureusement, ils font moins de bruit que les mécontents, qui recherchent le maximum de bénéfice pour eux-mêmes, sans s'occuper d'autrui.

Les choses se voient peut-être plus clairement de l'extérieur. Voici ce que dit "The Enterprise", journal quotidien du Minnesota : "Nous suggérons à notre administration nationale de se procurer des exemplaires des ordonnances et règlements canadiens, qui semblent aider ce pays à traverser le temps de guerre en renforçant son respect de la loi et de l'ordre, en maintenant l'économie nationale sur un pied solide. Le Canada importe des Etats-Unis une grande partie de son essence; et cependant le rationnement y est plus généreux qu'ici. Le Canada maintient assez bas le coût de la vie, sans que la distribution des denrées alimentaires soit soumise à notre système fantastique des "points". Des règlements de bon sens appliqués par un gouvernement conscient de ses obligations envers la population semblent être la clef du succès avec lequel nos frères canadiens tiennent sur le front intérieur."

("Calgary Herald")

Pour un ordre meilleur

La déclaration des Semaines sociales du Canada sur la nécessité d'un ordre social nouveau dans notre pays et les conditions qui lui permettraient d'assurer à chacun une existence meilleure, plus conforme à sa destinée, continue à recueillir d'importantes adhésions. A la semaine sociale de Valleyfield, S. Exc. Mgr Charbonneau, et S. Em. le cardinal Villeneuve ont loué cette déclaration et invité les citoyens à se pénétrer des principes qu'elle contient et à travailler à les faire passer dans la réalité. De son côté, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada lors de son congrès tenu à Granby, s'est ralliée à ce manifeste et lui a donné son adhésion officielle. Plusieurs journaux de langue anglaise — la déclaration a paru en anglais sur un feuillet de 4 pages — tels le Canadian Register et le Prairie Messenger en ont reproduit le texte en le louant.

Voici les paroles par lesquelles S. Em. le cardinal Archevêque de Québec terminait son allocution à la Semaine sociale de Valleyfield : "Si les Semaines sociales peuvent à l'heure actuelle présenter leur manifeste 'Pour un ordre meilleur', si lumineux et suggestif, et dont la portée me paraît devoir être salvatrice en notre province, c'est grâce aux précisions doctrinales que leurs ouvriers sèment depuis bientôt un quart de siècle. Souhaitons que nos apôtres sociaux les entendent. Souhaitons que nos gouvernants et nos hommes publics s'en imprègnent. Ils y découvriront la voie sûre entre tant d'écueils brillants qui séduisent l'opinion populaire en ce moment, et sur lesquels risque pourtant de se briser ensuite le navire de la nation.

"Continuez vos travaux, Messieurs de la Semaine sociale. Etudiez-en les leçons, jeunes gens. Vous nous ferez de la sorte la nation forte et équilibrée que nous devons être, et dont, hélas! avouons-le, nous sommes encore si loin."

A propos de moralité

La moralité d'une ville l'emporte sur la beauté de son site et son activité industrielle. Elle constitue sa meilleure richesse. D'elle dépend en grande partie son avenir. Car les hommes de demain seront ce que sont les jeunes d'aujourd'hui. Et ceux-ci sont sensiblement affectés par les mœurs de leur milieu.

Aussi toute ville soucieuse de ses meilleurs intérêts attache une importance capitale à ses mœurs. Elle en confie la garde publique à une police sûre, éprouvée, incorruptible. Que celle-ci défaille et les pires passions se donneront libre cours.

La réputation de cette police n'est pas non plus sans importance. Elle facilite son travail et inspire confiance aux citoyens. Aussi une ville doit-elle tenir fermement à cette réputation. Montréal n'a-t-il pas quelque reproche à se faire sur ce point? Depuis plusieurs mois des rumeurs circulent, des accusations sont même jetées dans le public qui ternissent le renom de la police. Plusieurs citoyens s'émouvent de cette situation. Si ces accusations sont fausses, pourquoi les laisse-t-on circuler? Les gardiens de la paix ont droit d'être défendus comme tout autre homme. C'est ce que le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a représenté par lettre d'abord, puis ensuite dans deux entrevues au procureur de la province. Il attend maintenant son intervention.

(La Semaine religieuse de Montréal)

Belle victoire syndicale

Le 4 octobre, l'usine à canons de Sorel Industries, où travaillent environ 300 employés, présentait un spectacle inaccoutumé. Pour la première fois dans l'histoire du mouvement ouvrier québécois, une convention collective de travail se signait devant tous les ouvriers concernés, dans l'usine même. Après une période de lutte contre les Unions dites internationales, dont il sortit vainqueur par un vote écrasant, et après de laborieuses négociations, le Syndicat national de l'Industrie métallurgique de Sorel, affilié à la C. T. C. C., avait obtenu du Comité de Régie de la Sorel Industries un contrat avantageux pour les ouvriers. A l'occasion de la signature, prirent la parole, M. Edouard Simard, président du Comité de Régie, M. G. Smith, gérant-général de l'usine, et MM. Alfred Charpentier et Philippe LePage, respectivement président de la C. T. C. C. et du Syndicat.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Semaine du 17 Octobre

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants : St-Georges, St-Ephrem, Sts-Anges, St-Jules et Beauceville.

Comme travail spécial il y aura :

Lundi, le 18 : Saint-Ephrem. — De 1 h 30 à 2 h 30, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

St-Victor. — De 2 h 30 à 3 h 30, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Mardi, le 19 : Ste-Marie. — De 2 à 4 h., à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

St-Georges. — De 9 h 30 à midi et de 1 h 30 à 3 h 30, à la salle paroissiale (local J.O.C.), clinique antituberculeuse (examen des poumons) par le Dr A. Beauchesne, clinicien.

Mercredi, le 20 : St-Benoît. — De 10 h. à midi et de 1 h 30 à 3 h 30, au couvent, clinique dentaire par le Dr R. Giguère, clinicien.

Jeudi, le 21 : A.M. — Sts-Anges. — De 10 h 30 à 11 h 30, à l'hôtel Drouin, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

P.M. — Vallée-Jct. — De 2 à 4 h., à la salle paroissiale, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

laire et séance d'immunisation antidiphthérique.

Vendredi, le 22 : St-Jules. — De 1 h. à 1 h 30, à l'école du village, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Tring Jct. — De 2 à 2 h 30, à l'hôtel Poulin, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

St-Frédéric. — De 3 h. à 3 h 30, à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

St-Benoît. — De 10 h. à midi et de 1 h 30 à 3 h 30, à la salle du Couvent, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Dr C. Pomerleau, D.P.H.,
Médecin hygiéniste

LE PUBLIC EST INVITÉ À DISCUTER...

(suite de la première page)
de bien vouloir collaborer à l'entretien de la route de l'Hôpital St-Joseph.

— Les cours de menuiserie commenceront bientôt et se donneront dans le soubassement de l'édifice Rodrigue.

— La sirène actuelle, qui est à l'essai, sera remplacée prochainement par une plus puissante, annonce M. L. P. Baril, de St-Georges. Le Conseil avisera ensuite.

Ste-Claire

MARIAGE :

Le 2 octobre, a été béni en notre paroisse, le mariage de Mlle Alice Duquet, fille de Mme Vve Cyrille Duquet, à M. Joseph-Albert Laliberté, fils de M. et Mme Joseph Laliberté. Ils résident à Ste-Claire.

Nos vœux de bonheur.

DECES :

Le 3, est décédé à la résidence de son frère, Laurent, M. Narcisse Allaire, à l'âge de 71 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 5.

Nos sympathies à la famille en deuil.

MALADES :

Mme Vve Simon Fortier et M. Alphonse Langlois sont gravement malades.

Nos vœux pour un prompt retour à la santé.

St-Côme

Bénédiction d'un croix de chemin :

M. l'abbé M. Martineau a béni, dimanche après-midi, une croix de chemin située dans le rang St-Joseph, communément appelé rang des colons. Les paroissiens ont assisté nombreux à cette cérémonie.

Statistiques de la paroisse :

A la suite de la visite paroissiale, on nous rapporte les statistiques suivantes : La paroisse compte actuellement 377 familles, 2,197 âmes, 1,777 communicants et 211 non communicants.

Naissances :

M. et Mme Marc Gauvin (Jeanette Bernard) annoncent la naissance d'une fille, Marie, Jocelyne, Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Bernard, de Fortierville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Duval, de Beauceville, tante de l'enfant.

Decès :

Le 8 octobre, est décédée Mme Céline Vallée, épouse de feu Thomas Bolduc. Elle était âgée de 86 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 11 octobre.

Réunion des Institutrices :

Dimanche, le 17 octobre pro-

chain, aura lieu à la salle paroissiale, la grande réunion régionale des institutrices. On compte sur la présence de chacune.

Va-et-vient :

Mlle Bernadette Roberge nous a quittés, la semaine dernière, pour aller étudier au Couvent de Plattsburg.

— M. et Mme Arthur Dumas et M. et Mme Joseph Dumas, de Magog, chez des parents et amis de St-Côme.

— Le Rév. Frère Raymond, de la Congrégation des FF. de Ste-Croix, de Montréal, passe quelque temps chez son neveu, le Dr et Mme Oliva Desruisseaux.

— M. et Mme Aimé Lacasse, de Québec, ont visité M. et Mme Jos. Poulin, au cours de leur voyage de noces.

— Mme J.-H. Couture, de Mégantic, passe quelques jours chez Mme Jos. Poulin.

— Mme Odilon Bélanger, Mlles Armandine Bélanger et Yvette Morissette, MM. Oscar Bélanger et Marius Bélanger, en promenade à Waterville, en fin de semaine.

— Mme Albert Poulin et ses fillettes, de Beauceville, ainsi que Mme Bruno Bélanger et ses enfants, de St-Georges, chez Mme Dumas, dimanche.

— Mlle Suzanne Roberge, de Biddeford, chez des parents et amis.

— Mlle Claire Rhéaume, de Québec, chez ses parents, dimanche dernier.

— M. et Mme Wilfrid Donovan, Mlle Marguerite Donovan, Mlles Hélène et Réjane Fortin ont passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

— M. et Mme Philippe Bernard visitaient M. et Mme Jos. Gauthier, de Jonquière, la semaine dernière.

— M. et Mme Léopold Rodrigue

ETABLIE EN
1899

CONTINENTAL

PROGRES CONSTANTS...

VOTRE RAISON D'ETRE SATISFAIT

Des progrès constant pendant 44 ans ont été une source d'orgueil et de profits tant pour les assurés que pour les bénéficiaires.

THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE Co.

BUREAU CHEF

TORONTO

J. ARTHUR EGAN Gérant de district

603, édifice Quebec Power, Québec, P.Q.

SOLIDITÉ

ABSOLUE

Compagnie
entièrement canadienne

et leur fillette, de St-Georges, chez leurs parents, dimanche.

— M. et Mme Adrien Bouzher et leur fillette, Héliette, de St-Philibert, visitaient Mlles Irène et M.-Ange Huard, dernièrement.

— M. et Mme Josaphat Paquet et leur fils, chez des parents, dernièrement.

— M. et Mme Josaphat Bernard, de Fortierville, et M. et Mme Wilfrid Duval, de Beauceville, visitaient des parents, dimanche dernier.

Sainte-Rose

BAPTEMES :

Le 16 septembre, a été baptisée Marie, Rachel, Gilberte, enfant de M. et Mme Léonard Veer (Irène Baillargeon). Parrain et mar-

raine, M. et Mme Georges Boutin.

— Le 27, Marie, Céline, Claudette, enfant de M. et Mme Alphonse Fournier (Annette Labonté). Parrain et marraine, M. et Mme Davila Fortier.

— Le 29, Marie, Raymonde, Charlotte, enfant de M. et Mme Fernand Gagnon (Laurette Provencal). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gagnon, fils.

MARIAGES :

Le 2 octobre, M. Samuel Blais, de Ste-Famille de Richmond, à Mlle Lucia Roy, institutrice.

— Le 14 octobre, M. Armand Audet à Mlle Irma Goulet.

Nos vœux de bonheur.

Si e monde était gouverné par des athées, il vaudrait tout autant être sous l'empire des êtres infernaux qu'on nous peint comme s'acharnant sans cesse sur leur proie. — VOLTAIRE.

Si VOUS AVEZ DROIT à des PNEUS

• Nous pouvons vous dire, en soixante secondes, si vous y avez droit ou non... si, d'après les règlements, vous avez droit à faire rechapier ou réparer vos pneus. Mais, quelle que soit votre classification, vous pouvez, à votre avantage et à celui de vos pneus, venir discuter avec nous de la meilleure chose à faire pour que les pneus que vous avez actuellement continuent de rouler jusqu'à leur dernière once de force — et ils en ont peut-être encore beaucoup de reste.

Venez — pas demain — mais AUJOURD'HUI.



BEAUCEVILLE MOTOR SALES

BEAUCEVILLE,

Cté Beauce

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

— SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT —

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE

Coins d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847-2-6846

QUEBEC



La défaite serait bien plus coûteuse que la victoire.

L'ECLAIREUR

Les uns ont la renommée et les autres la méritent.
Sénèque

VOL. XXXVI — No 4

BEAUCEVILLE, JEUDI, 14 OCTOBRE 1943

CENTRALISATION FEDERALE ET SOCIALISME D'ETAT

Telles semblent être les grandes tendances de fond de l'économie d'après-guerre, déclare M. François-Albert Angers au dîner-causerie de la Chambre de Commerce de Beauceville. — Nécessité de réagir.

"Même si les C.C.F. n'arrivent pas au pouvoir, il ne sera pas possible de desserrer, sans catastrophe, les contrôles dans une économie qui a été si longtemps faussée par les contrôles. Le public, qui n'est jamais logique, et qui voudra peut-être le relâchement de certains contrôles, aura pris l'habitude de tout attendre de l'Etat surtout par suite du fait que l'Etat, par la guerre, lui a fait croire à sa toute puissance en matière économique. Centralisation fédérale et socialisme d'Etat, telles semblent donc devoir être les grandes tendances de fond de l'économie d'après-guerre".

C'est en ces termes que s'exprimait M. François-Albert Angers samedi dernier au premier dîner-causerie de la Chambre de Commerce de Beauceville. L'événement a remporté un vif succès. Près de 75 hommes d'affaires de Beauceville et de la région s'étaient rendus à l'Hôtel Beauceville pour entendre le distingué conférencier qu'est M. Angers. Ce dernier a été écouté avec le plus religieux silence pendant plus d'une heure et quart. Son travail peut se résumer en trois mots : l'avant-guerre, la guerre et l'après-guerre. Cet éminent professeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

de Montréal a analysé les courants d'idées et déploré l'inclination des masses à voyager aux extrêmes. En terminant, il a démontré que chacun de nous aura une tâche à remplir au cours de l'après-guerre et qu'il faut s'y préparer dès maintenant.

Le conférencier a été présenté par M. Georges Bonin, président de la Chambre de Commerce, et remercié par M. Caius Roy, maire de Beauceville-Est, qui remplaçait l'hon. Henri Renault, retenu ailleurs. En plus des personnes nommées plus haut, on remarquait à la table d'honneur les membres du bureau de direction, quelques anciens présidents de la Chambre de Commerce, ainsi que quelques autres citoyens.

M. ANGERS

M. Angers dit qu'il n'est pas venu à Beauceville en qualité de prophète car rien n'est plus difficile de prophétiser surtout de ce temps-ci. Il veut tout simplement faire appel à une logique qui soit accessible à tous et dégager les courants de pensée qui existaient avant la guerre et qui ont pu se développer à la faveur du conflit; les tendances qu'on peut s'attendre de re-

(suite à la page 12)

Une religieuse de la Beauce est décédée en France en mars

La nouvelle vient de parvenir à ses parents, à St-Philibert. — Il s'agit de Soeur Bernadette de Marie (née Oliva Richard) — Plusieurs parents dans le deuil.

DU RECRUTEMENT DANS LA BEAUCE

En faveur de l'Association Ambulancière St-Jean. — Nécessité des premiers soins aux blessés.

Une grande campagne de recrutement sera lancée sous peu dans la région de la Beauce sous les auspices de l'Association Ambulancière Saint-Jean, Centre de Québec. Le but de cette campagne est de promouvoir les cours de premiers soins aux blessés.

Mme Emile Gravel, présidente du Comité auxiliaire de l'ambulance Saint-Jean de la rive sud, s'est rendue dans la région beauceronne ces jours derniers, accompagnée de Mme C. Maville-Deschênes, G.M.G., dans le but de former des sous-comités de l'Ambulance St-Jean pour l'organisation des cours dans la Beauce.

Une grande soirée de recrute-

St-Philibert, 11 (DWC). — Le 29 mars dernier, est décédée à la Maison provinciale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur en France, Soeur Bernadette de Marie (née Oliva Richard), à l'âge de 50 ans et après 27 ans de vie religieuse dont treize passés en France.

Cette nouvelle vient d'être transmise à ses parents par la Croix-Rouge.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme Amédée Richard; ses soeurs, Mmes Alphonse Royer et Louis Boulanger, de cette paroisse, Ernest Bilodeau, de Lac Mégantic, et Albert Boulanger, de St-Sébastien; ses frères, le Rév. J.-Alphonse Richard, c.s.v., de Joliette, Joseph, de Bolton, et Paul, de Coaticook.

ment aura lieu sous peu dans les endroits suivants : Beauceville, St-Georges et St-Joseph. Les autorités de l'Association du Centre de Québec assisteront à cette soirée de propagande.

LE GENERAL GIRAUD EN ANGLETERRE



Le général Giraud, revenant d'une visite en Amérique, est arrivé en Angleterre le 20 juillet. On le voit ici descendant de l'avion qui l'amena dans le Royaume-Uni.

200 anciennes à l'Ecole Normale

Dimanche, le 10 octobre, plus de deux cents amicalistes, religieuses et laïques, se réunissaient à leur Alma Mater à l'occasion de leur réunion annuelle.

L'après-midi débuta par l'inscription de toutes celles qui étaient présentes, après quoi causerie intime, visite de la maison.

A deux heures et trente, salutations des autorités de l'Ecole. Immédiatement après, toutes se rendirent à la chapelle pour assister à la bénédiction du St-Sacrement. L'abbé C. Foy, curé de St-Victor, officiait.

L'agape fraternelle groupait au réfectoire toutes les anciennes une demi-heure plus tard pour le goûter. L'on se rendit ensuite à la salle de réception pour la séance générale. Mlle Etienne Mathieu, présidente, souhaita la bienvenue à toutes. Mlle Yolande Dussault offrit à Mère Ste-Catherine de Ricci les hommages reconnaissants des anciennes pour ses vingt-huit ans d'apostolat à Beauceville. Mlle Marguerite For-

tin, secrétaire, fit le rapport des activités de l'année. Un chœur de bienvenue et un sketch furent exécutés par les élèves actuelles. Une déclamation par Mlle Madeleine Fortin, intitulée "Mon Couvent".

On procéda aux élections. Sur les instances de l'assemblée, les candidates furent élues par acclamation.

Mère St-Joseph-Marie, élue directrice de l'Amicale Notre-Dame de Grâces; Mlle Yolande DuSault, élue présidente, en remplacement de Mlle Etienne Mathieu, démissionnaire; Mlle Laurette Bolduc, garde-malade, élue vice-présidente; Mlle Germaine Poulin, trésorière réélue; Mlle Marguerite Fortin, secrétaire réélue.

La pièce de résistance fut adressée par M. le Principal E. Dumas et M. l'abbé C. Foy, qui dirent un bon mot pour terminer.

Après cette séance, les amicalistes quittèrent leur Alma Mater, emportant le souvenir de la

MAÎTRE MARTIN VOULAIT VOIR LA VILLE

Un ourson d'un noir d'ébène, qui avait probablement trompé la vigilance de sa mère, a appris à ses dépens qu'il ne fait pas bon de vivre parmi les hommes. Comme résultat de son aventure, l'animal a été exécuté devant plus de 200 personnes et sa dépouille a été remise à un taxidermiste amateur, M. Jean-Louis Veilleux.

Hier matin, vers 8 heures, le quadrupède, âgé d'environ trois mois, gambadait sous les chauds rayons du soleil dans la cour du docteur L.-H. Lessard, en plein centre de Beauceville, quand il a été aperçu par M. Maurice Duval. Maître Martin, sentant sans doute qu'il était en plus ou moins bonne compagnie, s'empressa de se hisser dans un des grands érabes qui ornent la propriété du docteur Lessard. Du haut de son trône, le plantigrade regardait indifféremment la foule grossissante et quand trois citoyens, MM. Jean-Louis Veilleux, Maurice Grondin et Jacques Veilleux, tentèrent de le capturer vivant, le "distingué" visiteur gagna la cime de l'arbre.

En désespoir de cause, on fit appel à l'exécuteur des hautes œuvres, H. Henri Doyon (Jobi), qui s'était amené sur le théâtre de la lutte avec sa carabine. M. Doyon tenta de tirer l'animal à la tête mais comme ce dernier était perché à une hauteur de pas moins de 75 pieds, il semble que le coup ne porta pas. Un second toutefois frappa l'ourson dans le flanc gauche. Après être resté suspendu par les pattes d'avant pendant quelques secondes, Maître Martin, à bout de force, se laissa choir au milieu de la foule, qui poussa des cris de triomphe. Il devait expirer bientôt sous l'oeil attendri de la foule, dont le docteur Lessard, qui voyait là un excellent cas de chirurgie.

La morale à tirer, c'est que l'air de la campagne est de beaucoup préférable à celui de la ville!

UNE CHASSE FRUCTUEUSE

Trois nemrods de Beauceville, MM. Jacques Veilleux, Gualbert Quirion et Albert Veilleux, se sont rendus dans les bois du Lac Frontière, dimanche dernier, et en sont revenus avec un chevreuil d'une couple de cents livres. C'est M. Jacques Veilleux, un de nos meilleurs coureurs de bois, qui a abattu cette belle pièce.

cordialité qui les y avait accueillis.

Marguerite FORTIN, Sec N.B. — Les anciennes sont priées de prendre note que leur réunion annuelle aura toujours lieu, à l'avenir, le deuxième dimanche d'octobre.

Les Auteurs Agricoles du Comité National des Finances de Guerre



La classe agricole sera désormais représentée au Comité national des finances de guerre par un sous-comité spécial formé de dix cultivateurs choisis çà et là dans la Province. Ce sont, de gauche à droite : MM. Lucien Meunier, de Ste-Charles-sur-Richelieu; Jules Montour, de Trois-Rivières; Oscar Laurin, de St-Hermas; Pierre Tellier, de Ste-Elizabeth-de-Joliette; Omer Deslauriers, de Granby; Alexandre Roy, de St-Pierre-de-Montmagny; Philippe Bouchard, de Luceville; Ludger Bouchard, de Chambord; Irven A. Watt, de Châteauguay-Bassin; Edmour Daoust, de Beauharnois.

Le congrès Lacordaire à St-Ephrem remporte un magnifique succès

Le 3 octobre, à la faveur d'une excellente température, un congrès Lacordaire réunissait des représentants d'au moins vingt paroisses et villes environnantes et marquait le 4^e anniversaire de la fondation des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc dans la localité.

Généreuse participation de tous les membres, foule considérable avec diverses manifestations, présence du bureau central presque au complet, séance d'étude active et intéressante, assemblée du soir qui fit plus que salle comble, orateurs et artistes distingués et appréciés d'un auditoire de 1,000 personnes au moins; voilà en quelques mots le congrès régional Lacordaire de Saint-Ephrem.

La journée débuta par la communion générale des membres à une messe basse dite par le Rév. Père Alzire Mathieu, o.m.i., directeur de la maison des retraites fermées au Cap de la Madeleine. La chorale Lacordaire fit les frais du chant.

L'officiant, dans une courte allocution, rappela le but d'un congrès de ce genre: reconnaissance publique à rendre à Dieu pour les grâces reçues depuis 4 ans et demandes de persévérance; occasion de contacts et d'encouragements mutuels si nécessaires aux membres de toute œuvre bien vivante. Il rappela la nécessité de surnaturaliser nos actions, de se défier de l'ambition humaine dans les œuvres, si nous ne voulons pas y semer, à votre insu, un germe de mort.

A 9h 30, messe paroissiale où le même prédicateur, renouvela, d'une façon plus élaborée, ses conseils du matin.

A 2 heures, à la salle de l'exposition, séance d'étude pour les membres. M. Laval Mathieu agit comme maître de cérémonie. M. le Dr Raoul Poulin, président général, et M. Antonio Beaudoin, trésorier général, furent invités à trancher définitivement les questions préparées d'avance sous forme de boîte aux questions et discutées par l'auditoire.

M. Beaudoin, avec la conviction qu'on lui connaît, nous montra l'absolue nécessité de n'avoir aucune relation avec l'alcool, sous quelque prétexte que ce soit, car c'est un ennemi des plus insidieux. Ensuite, quatre demoiselles Jeanne d'Arc se chargèrent de la partie récréative. Elles ont atteint les extrêmes.

Suivit au programme, M. l'abbé G. Blanchet, aumônier de St-Georges, qui ne ménagea pas ses félicitations à l'esprit d'initiative des Lacordaire sincères.

Vint ensuite le docteur Poulin, toujours si goûté, qui, en quelques réflexions trop brèves, rassure, prévient et encourage toujours dans l'application rigoureuse des règlements.

Le Rév. Père Mathieu nous dit ensuite ce que doit être l'âme de tout apostolat. Devant les embûches du démon, les obstacles inattendus, la froideur d'un collaborateur parfois, les efforts désintéressés qui semblent infructueux, l'apôtre ne doit pas fléchir, mais être sûr que son travail servira à quelqu'un, au gré de Dieu, dans la mesure où son travail sera surnaturalisé et en vue de la gloire de Dieu.

A 5 heures, parade de tous les membres avec drapeaux respectifs en tête, en direction du Couvent, pour le souper. Musique par le quatuor Mathieu.

A 7 heures, eut lieu le salut du St-Sacrement et chapelet. Chant par des Lacordaire.

A 7h 30, grande soirée de propagande. Musique, prière et chant Lacordaire. M. Jean-Marie Longchamp, président local, souhaita la bienvenue aux orateurs invités et à toute la foule qui se massait alors à l'intérieur de la salle et, à l'extérieur, près des portes et fenêtres. Un trio musical participa à la réunion et exécuta plusieurs pièces aux différents intermèdes. M. Laval Mathieu agissait comme maître de cérémonie.

Un groupe d'artistes des Trois-Rivières interpréta une excellente pièce à these en trois actes, intitulée "Maison de Paix", composée par M. A. Morency, du même lieu, à la demande du Rév. P. Mathieu, o.m.i. Cette pièce, admirablement interprétée, fut très goûtée et constituait un appel éloquent vers cette maison de paix, la maison de retraites fermées, œuvre trop peu connue de la classe ouvrière.

M. Rodolphe Laflamme, président de district, dans un discours fort intéressant, démontra avec chiffres à l'appui que l'alcool est pour nous, Canadiens français, la première cause de notre infériorité dans la direction des affaires en notre province, donc chez nous. Nous buvons notre argent, ne disons pas que nous, Canadiens français, n'avons pas le capital nécessaire pour conserver la haute main sur nos richesses naturelles. L'alcool dont on abuse, voilà le traître. Quinze ans d'abstinence nous replacerait maître chez nous aux contrôles des affaires.

M. Yves Paquet, secrétaire du Centre Canadien, avec l'éloquence irréfutable des chiffres, prouva combien les buveurs et les vendeurs de boissons travaillent à notre détriment.

M. l'abbé R. Gamache, aumônier général des cercles, a su intéresser vivement par ses paroles toujours si paternelles et pratiques. Sa présence fut un encouragement peu ordinaire en la circonstance. Le président local, M. Jean-Marie Longchamp, termina par les remerciements d'usage. Tous se séparèrent plus forts que jamais. Le bruit ne fait pas de bien, mais il en faut un peu pour ouvrir les yeux de ceux qui nous ignorent.

J. E. T.

Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple.

Jules SIMON.

Nous ne devons pas, nous n'avons pas le droit d'avoir des consciences à compartiments.

Henri BOURASSA

Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agrés
Chartered Accountants

— et —

Syndic Licencié

— 0 —

Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Synédo Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

— 0 —

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC

LES PARCS NATIONAUX

Malgré les difficultés croissantes qu'offrent les voyages, les parcs nationaux sont très fréquentés. En 1942-43, plus de 126,500 personnes ont visité le parc national de Banff, et on constate avec surprise que cette affluence se maintient cette année. De 25 à 30 pour cent de ce total sont des hommes et des femmes des forces armées, y compris de nombreux aviateurs de la Grande-Bretagne et des autres dominions. Ces visites devraient contribuer grandement à susciter dans les autres pays du Commonwealth britannique et aux Etats-Unis plus d'intérêt à l'égard de nos parcs nationaux.

Il est évident que les conditions de guerre refoulent chez un grand nombre de personnes un vif désir de voyage et de mouvement, auquel elles donne-

ront libre cours, la paix venue. Avant l'application des restrictions actuelles, les parcs nationaux recevaient plus d'un million de visiteurs par année. Il est probable qu'après la guerre les gens voudront se divertir et voyager plus que jamais, et comme les parcs nationaux sont au nombre des centres récréatifs les plus intéressants du Canada, ils seront appelés à jouer alors un rôle dominant dans ce domaine.

L'affluence annuelle des visiteurs de l'étranger, en plus de favoriser la compréhension mutuelle et l'entente entre voisins, crée à portée même du producteur un débouché pour les produits de l'agriculture, de l'artisanat et de l'industrie manufacturière. Elle assure aussi des recettes plus fortes aux compagnies de transport, aux hôtels et à toutes les autres entreprises qui répondent aux besoins du public voyageur.

Il est probable que la conservation de la santé et les campagnes d'éducation en ce sens occuperont une place importante dans les plans de l'après-guerre. On préconise en plusieurs milieux des vacances annuelles payées pour tous les salariés. L'instruction par le voyage fait partie du "mode de vie" de notre continent, et les Canadiens qui visiteront les parcs nationaux se rendront mieux compte de la grandeur de leur pays.

Bon nombre de jeunes gens des forces armées des Nations Unies qui visitent les parcs nationaux expriment la détermination de les revoir après la guerre et ils font parvenir des circulaires à leurs amis et à leurs parents à l'étranger dans l'espoir de les amener à visiter le Canada après



Rhume Mal de Gorge

Avalez une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir.

Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable.

Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciaticque. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite.

Paradol ne déçoit pas.

PARADOL
du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

la victoire. Le Canada peut donc s'attendre à recevoir pendant les premières années de l'après-guerre une affluence sans précédent de visiteurs étrangers.

Apprenez à remplacer vous-même vos fusibles



Rien de plus facile que de remplacer des fusibles. C'est une affaire bien simple que vous pouvez faire vous-même à une minute d'avis.



Gardez toujours une provision de fusibles des calibres voulus.



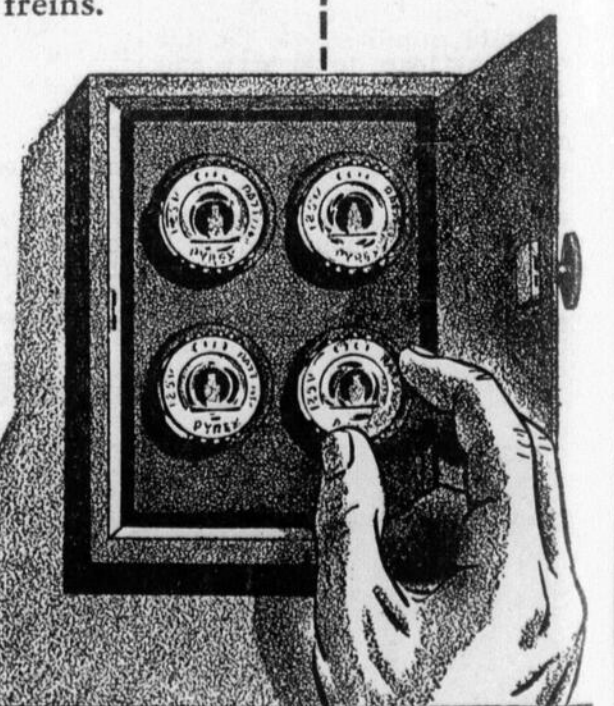
Sachez où se trouve votre boîte de fusibles.



Ne mettez jamais dans la douille d'un fusible autre chose qu'un autre fusible de même ampérage. Ne vous privez pas vous-même de la protection de ces petits appareils de sécurité. Se servir de pièces de monnaie ou d'autres moyens d'établir le courant est aussi dangereux que de conduire une automobile sans freins.



Coopérez avec nous afin de réduire le nombre d'appels relatifs à des fusibles sautés. Economisez l'essence et les pneus et songez au problème de la main-d'œuvre. Epargnez-vous à vous-même la perte de temps et l'ennui d'attendre.



THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.



**Café
Canari**

STRICTEMENT CANADIEN

CUISINE
IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop.

44, de la Couronne,
QUEBEC



LA MAISON J.-O. NADEAU

Vous trouverez toujours chez
NADEAU un grand choix de collets
prêts à porter dans toutes les couleurs
et modèles

AUSSI TOURS DE COU, RENARDS,
MARTRES, VISOUS, etc.

J.-O. NADEAU

EXPERT EN
FOURRURES

160, Côte d'Abraham,

QUEBEC

Tél. 2-6429

Dans nos Régions

Ste-Marie

BAPTEMES :

Le 1er septembre, Marie, Stella, Lucette, fille de M. et Mme Jean-Paul Gendron (Alfréda Couture). Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Mercier.

—Le 7 septembre, Marie, Jeanette, vette, Louiselle, fille de M. et Mme L.-M. Roy (Jeanne d'Arc Cloutier). Parrain et marraine, M. et Mme Félix Cloutier.

—Le 15 septembre, Marie, Aline, Ginette, fille de M. et Mme Lud. Perreault (Alexandra Laplante). Parrain et marraine, M. et Mme D. Guay.

—Le 23 septembre, Marie, Juliette, Céline, fille de M. et Mme Alphée Bilodeau (Delda Nadeau). Parrain et marraine, M. et Mme Chs-Aug. Crête.

—Le 29 septembre, Joseph, Jacques, André, fils de M. et Mme Laval Turmel (Emilia Jacques). Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Jacques.

DECES :

Le 3 septembre, est décédée Marie, France, Andrée, enfant de M. et Mme Paul Vachon (Madeleine Faucher), à l'âge de 3 mois.

—Le 6 septembre, est décédée M.-Gisèle Grondin, enfant de M. et Mme Noël Grondin (M.-Rose Roy), à l'âge de 7 ans et 6 mois.

—Le 1er septembre, est décédé M. Darius Lacasse, époux de Dame Georgianna Bonneville, à l'âge de 84 ans.

—Le 7 septembre, est décédé M. Gédéon Tardif, époux de Dame Régina Lizotte, à l'âge de 74 ans et 1 mois.

—Le 15, Joseph, Jean, Tascheau Bilodeau, époux de Dame Elmina Roy, à l'âge de 76 ans et 9 mois.

—Le 18 sept., est décédée M.-Ange, Cécile, enfant de M. et Mme Félix Roy, à l'âge de 11 ans et 4 mois.

—Le 29, est décédé Joseph Beaulieu, veuf de Dame Céline Laliberté, à l'âge de 74 ans.

—Le 4 octobre, est décédée M. Emélie Bonneville, veuve de Tho-

mas Turmel, à l'âge de 89 ans et 9 mois.

—Le 6 octobre, est décédé Charles Lapointe, veuf de Dame Florida Caouette, à l'âge de 91 ans.

—Le 1 octobre, est décédée Marie, Jeannine, Colette, enfant de M. et Mme Philogène Paré, à l'âge de 3 ans et 1 mois.

—Le 12 octobre, est décédée Marie-Léonida Dupuis, veuve de Napoléon Morency, à l'âge de 85 ans et 2 mois.

MARIAGES :
—Le 6 sept., a été béni le mariage de M. Roch Corriveau à Mme Olivette Lamontagne.

—Le 11 septembre, M. Léopold Pouliot à Mlle Simonne Bisson.

—Le 2 octobre, M. Rodolphe Landry à Mlle Françoise Bisson.

St-Alfred

NAISSANCES :

M. et Madame Omer Nadeau (Georgianna Poulin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui reçut au baptême les prénoms de Marie, Solange, Nicole. Parrain et marraine, M. Clermont Nadeau et Mlle Fernande Nadeau, cousin et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Napoléon Veilleux.

—M. et Mme Honorius Fecteau (Rose-Alma Bolduc) annoncent également à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé le 30 septembre, sous les prénoms de Joseph, Roger, Jean, Marc. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Fecteau oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Josaphat Fortin, tante de l'enfant. Nos félicitations.

NOTES :

M. Valère Bernard, de New-York, était l'hôte de M. et Mme Omer Poulin, en fin de semaine.

—M. et Mme Charles Thibodeau et leur famille, de Beauceville, ont rendu visite à M. et Mme Majorique Poulin et à M. Arthur Poulin.

—Mmes Ernest Veilleux et Léo Boucher, de Beauceville, ont passé quelques jours en promenade chez M. et Mme Rémi Poulin.

—M. et Mme Armand Bernard et leur fille, Rollande, de St-Ephrem, étaient les invités de M. et Mme Omer Poulin, jeudi dernier.

—M. et Mme Arthur Poulin, de St-Georges, M. et Mme Léo Veilleux, de St-Benoît, visitaient leurs parents de St-Alfred, dimanche.

—Mlle Cécile Nadeau nous a quittés pour aller faire un séjour de quelques mois à Beauceville.

—M. Omer Poulin, Mlles Cécile et Françoise Poulin rendaient visite à M. et Mme Armand Bernard, de St-Ephrem, dernièrement.

M. et Mme Odilon Fecteau, M. et Mme Lucien Poulin étaient les hôtes de M. et Mme Albert Poulin, de St-Samuel, ces jours derniers.

—M. et Mme David Fortin, Mme Arthur Fortin et M. et Mme Alfred Rodrigue sont de retour d'un voyage de quelques jours à Magog.

—M. et Mme Louis Boucher, M. et Mme Emile Boucher, de

St-Honoré

NAISSANCE :

M. et Mme Jos. Bilodeau annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Rosaire, Yvon. Parrain et marraine, M. Rodolphe Bilodeau et Mlle Yvette Bilodeau, de Valleyfield, frère et sœur de l'enfant, représentés par M. Alcide Gaboury et Mlle Laurette Bilodeau.

DEPART :

M. Anselme Morin, cordonnier, nous a quittés avec sa famille pour aller demeurer à Valleyfield.

VA-ET-IENT :

M. l'abbé Antoine Gilbert est allé aux Quarante-Heures de St-Hilaire de Dorset, la semaine dernière.

—M. et Mme Pierre Nadeau ont passé une huitaine à St-Joseph de Beauce, les invités de M. et Mme Jean-Thomas Bourret.

—M. et Mme Josaphat Pelchat et leurs enfants, de St-Samuel,

Magog, ont passé une huitaine de jours en promenade à Waterville, chez leurs parents.

—Plusieurs de nos bûcherons nous ont quittés pour aller travailler dans les chantiers de St-Hem, Laval et St-Raymond.

étaient en visite chez M. et Mme Georges Pelchat, dimanche dernier.

—M. et Mme Alcide Campeau sont allés à La Malbaie, ces jours derniers, chez M. et Mme Aurélien Campeau.

—Mme Edouard Champagne, de Montréal, passe quelques jours chez son père, M. Louis Champagne.

—M. Jos. Lapointe, marchand, est allé à Montréal, récemment.

—Mlles Marie-Anna Nadeau et Gertrude Blais, à Québec, ces jours derniers.

—Le Dr Paul-Eugène et Mme Blais et leur fils, Jacques, de Chicoutimi, ont passé quelques jours chez M. et Mme Uldéric Blais.

St-Philibert

NOTES :

M. le curé J.-A. Poirier, à Ste-Agathe, la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Roy, de St-Georges, chez Mme Vve Jos. Morin, dimanche dernier.

—Mlle Virginie Guay, à Saint-Elzéar, en visite chez sa sœur.

—M. et Mme Lucien Morin, de St-Côme, chez M. Philibert Fortin, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Gagnon, à St-Georges, chez M. Gédéon Paquet, la semaine dernière.

—M. et Mme Florian Morin, de St-Côme, chez M. Arthur Paquet, dimanche dernier.

—M. et Mme Armand Larochelle, de St-Prosper, chez M. Cléophas Roy, dimanche dernier.

—Mme Eugène Bolduc est de retour de l'hôpital de Beauceville où elle a passé une quinzaine de jours.

PROTÉGEZ VOS YEUX

Employez des

Ampoules EDISON MAZDA



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

La véritable science pour nous rendre heureux, c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir. — Mme de MOTTEVILLE

"MENAGERES" "MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"

Employez "SUCRINE" le préféré des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus). MALLE PAYÉE. (1 bouteille \$0.75) (6-\$4.25) (12-\$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat, etc., à :

Les Bons Produits Enrg.

351 BLVD. CHAREST, QUEBEC

LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction ; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin.

TABLETTES ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal.

Si VOUS NE CONNAISSEZ PAS VOTRE CLASSIFICATION QUANT AUX PNEUS

• C'est nous que vous devez voir—pas demain—mais AUJOURD'HUI!

Ensemble, nous verrons quelle est votre position en ce qui concerne les règlements du gouvernement. Vous avez peut-être droit à des pneus neufs—ou à un rechapage. De toute façon, nous savons tout ce qu'il faut faire pour que vous puissiez rouler sur du caoutchouc aussi longtemps que possible. Décidez-vous à venir nous voir, avec vos pneus—AUJOURD'HUI!



GARAGE J.-A. GILBERT

St-Georges de Beauce.

P. Q.

— Ce qui se fait et se dit à Saint-Georges —

par Roger BOLDUC

ENTRE PATIENT

Voilà bien une vertu qui disparaît progressivement depuis la guerre, sans doute parce que la facilité pécuniaire à se procurer ses petits caprices habitue aux résultats rapides.

Certes, un supplément d'indépendance individuelle porte à se regarder comme un petit phénomène et de là à s'impatisser pour le moindre acte d'autrui, il n'y a qu'un pas vite franchi.

Il serait plus humain de songer alors à ses propres tares et lacunes. Des tempéraments différents ne peuvent que s'adapter difficilement et il faut avouer que les prises de bec sont souvent légitimes de part et d'autres.

N'oublions pas cependant que si les autres doivent nous endurer, nous sommes tenus d'en faire autant. Celui-ci joue d'un tic qui nous tape sur les nerfs, celui-là possède une manie qui nous agace hautement, soyons indulgents et pensons que nos défauts produisent normalement le même effet.

Une discussion s'éternise; sacrifions la victoire en étant convaincus que c'est toujours le plus intelligent qui cède.

Sans être bonasse, il faut savoir mettre de l'eau dans son vin car les engueulades ne conduisent à rien de bon. Reculer restera toujours une tactique efficace quand on en use à point. En politique, on appelle cela de la diplomatie, dans la milice, c'est de la stratégie; en morale, c'est tout simplement de la patience.

Peu importe l'opinion d'autrui et faites fi des calomnies vous créditant la peur, la couardise ou la paresse. Nous sommes ce que nous sommes et la patience vous sera toujours profitable envers et contre tous.

Etre patient d'ailleurs, c'est être déjà chrétien; mais c'est surtout être sociable de façon à rendre la vie le plus agréable possible.

Roger BOLDUC

FÊTE-SURPRISE

Mlle Bernadette Bolduc recevait, samedi soir dernier, à la résidence de ses parents, M. et Mme Wilfrid Bolduc, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Roger Bolduc.

Les amis de M. Bolduc répondirent nombreux à l'invitation et la soirée fut des plus agréables. Une bourse bien garnie fut présentée au nom de tous par M. Charles Dick et le héros de la fête remercia ensuite sincèrement les invités pour l'agréable surprise qu'ils lui causaient.

Étaient présents: Mlles Bernadette Bolduc, Doris Barry, Françoise Crépeau, Raymonde Gilbert, Monique Morin, Réjeanne Morissette, Thérèse Maheux, Alicia Paquet, Gatiennne Pépin, Suzy Roberge et Raymonde Thibaudau; MM. Roger Bolduc, Guy Bouthillier, Arthur Barry, Doris Bolduc, André Bolduc, Maurice Cliche, Roch Cloutier, André Lapointe, Lionel Plante, St-Georges Veilleux, Henri Veilleux, Vincent Rodrigue, Robert Veilleux et Charles-M. Dick.

(Communiqué)

Le chien n'a qu'une pensée. qu'un besoin, qu'une passion, c'est l'affection. — LAURILLARD

500 PONDEUSES A VENDRE

500 bonnes poulettes et quelques poules à vendre. Toutes pondent actuellement. Bonnes conditions. S'adresser à: Josaphat Rodrigue, Saint-Georges-Ouest, Tél. 235.

A VENDRE

Maison comprenant plusieurs appartements et grand terrain à vendre à d'excellentes conditions. Le tout situé à quelques arpents de l'église, à St-Georges-Ouest. Prière de s'adresser à Josaphat Rodrigue, St-Georges-Ouest. Tél. 235.

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES,
Beauce

• Rayons ultra-violets

DIXIÈME ANNIVERSAIRE

M. le docteur et Mme Pierre Morisset fêtaient, samedi soir, le dixième anniversaire de leur mariage.

Pour la circonstance, un fort groupe d'amis se sont réunis à leur résidence pour leur donner un autre témoignage de leur amitié.

En souvenir de ces noces d'aluminium, le Dr V. Cloutier présenta au nom des invités une superbe bourse et souhaita aux jubilaires encore un nombre indéfini d'années de vie et de bonheur.

M. le Dr Morisset répondit avec la courtoisie qu'on lui connaît et signala la grande joie qu'on lui donnait par cette manifestation d'envergure.

Plusieurs médecins de l'extérieur se sont joints à l'assemblée avec leurs épouses. La soirée fut soulignée par une enlevante partie de cartes jusqu'à une heure avancée.

Nous nous joignons aux amis du Dr et de Mme Morisset pour leur transmettre nos plus sincères félicitations et nos meilleurs vœux.

LA CHASSE N'EST PAS BONNE

Depuis bientôt un mois que les amateurs de chasse peuvent se livrer à leur sport favori, ils n'ont pas eu gros succès dans la Beauce.

La perdrix est excessivement rare dans la région et jusqu'ici on ne compte guère d'excursion très avantageuse.

Il se peut toutefois que la situation se rétablisse un peu plus tard. C'est ce que nous souhaitons sincèrement pour le plus grand plaisir des chasseurs désus.

L'apostolat est le grand signe de l'Évangile, la grande nécessité sociale et le grand devoir chrétien. — Abbé TESSIER.

Ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le chante. — BAUMARCHAIS

Le Carnet Mondain

Le lieutenant Conrad Labbé, instructeur au camp de Montmagny, est actuellement en promenade pour une quinzaine chez son père, M. Philippe Labbé.

M. et Mme J.-L. Baillargeon, de Val d'Or, Abitibi, passent quelques jours à St-Georges, chez des parents.

M. et Mme Victor Rodrigue ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mlle Margot Labbé est descendue à Québec où elle séjournera quelque temps.

Mlle Hélène Baillargeon, de Montréal, était parmi nous, récemment.

M. et Mme Geo. Thibaudau, ainsi que Mme Darius Poulin, sont allés à Québec, au cours de la semaine dernière.

Mlle Bella Houde est retournée à St-Romuald, après une visite d'une semaine chez Mlle Marcelle Houde.

M. le Dr et Mme P. Morisset se sont rendus dans la capitale, en fin de semaine dernière.

M. Jean-Louis Dallaire, E.S.C., a passé quelques jours dans sa famille, au début de la semaine.

M. Yvon Cloutier est retourné à Québec, après une courte vacance à St-Georges.

M. et Mme Edgar Houde et leur famille se sont rendus à St-Roch des Aulnaies, au début de la semaine, à l'occasion du mariage Houde-St-Pierre.

Mlle Marcelle Houde a passé la fin de semaine à St-Romuald, dans sa famille.

M. Jacques Godbout, de Québec, était de passage à St-Georges, dimanche dernier.

M. et Mme Benoît Lemieux, de Lévis, étaient en visite chez des amis à St-Georges, récemment.

M. Vincent Rodrigue est parti pour Toronto où il servira dans la R.C.A.F.

Mme Vve Jos. Poulin et ses filles, Virginie et Edwidge, ont visité des parents à Montréal, récemment.

M. Paul-Emile Provost s'est rendu à Toronto récemment pour y visiter son beau-frère, le sergent Lorenzo Roy.

M. Maurice Cliche, de passage à Québec, vendredi dernier.

Mlle M.-Laure Bolduc est de retour d'un voyage de trois semaines à Montréal.

PARTIE DE CARTES

Une grande partie de cartes, sous les auspices des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, eut lieu jeudi soir, le 14 octobre, à la salle paroissiale de Saint-Georges.

De nombreux cadeaux étaient réservés aux différents vainqueurs qui pouvaient, au choix, jouer le bridge, le cinq-cents ou le euchre.

Un prix de présence fut tiré au sort, au début de la soirée. Nul doute que chacun s'est amusé ferme à cette réunion qui remporta, comme tant d'autres, un magnifique succès.

CLERMONT PÉPIN À PHILADELPHIE

Nous avons reçu, la semaine dernière, des nouvelles du jeune Clermont Pépin, qui poursuit des études avancées à l'Institut Curtis de Philadelphie pour la troisième année. Clermont nous a priés de saluer tous les amis et de les remercier de s'être déplacés à l'occasion de son récépissé à Beauceville. D'après ce qu'il dit, la besogne ne manque pas là-bas. Bonne chance, mon vieux!

LE PRIX DE L'AGNEAU

Ottawa, 13. — La commission des prix a émis un décret fixant des prix maxima auxquels les détaillants pourront vendre l'agneau. Les prix sont légèrement inférieurs à ceux établis jusqu'ici.

Brillante assemblée des Lacordaire

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc ont tenu, dimanche soir, une grande assemblée régulière à la salle paroissiale.

Cette réunion, comme toutes les précédentes, remporta un grand succès tant à cause de l'auditoire que du programme varié.

M. l'abbé Nelson Roberge fut le conférencier principal de la soirée et charma comme toujours les spectateurs par ses paroles convaincantes.

Me Rodolphe Laflamme prononça aussi une allocution substantielle ainsi que l'aumônier des cercles, M. l'abbé G. Blanchet.

Une partition musicale agrémentait la réunion et plusieurs artistes locaux y prirent part.

Il y eut ensuite réception des nouveaux membres et avancements.

Chez les Lacordaire. — Nouveaux membres: MM. Roland Therrien, Roland Thibaudau, Victor Fontaine, Paul-Henri Larochelle, Deivas Thibaudau, Gaston Leclerc, Raymond Leclerc, Paul-Henri Fortin, Féréol Bourque et Armand Boily.

Premier degré (1 an d'abstinence): MM. Pierre-Alb. Bourque et Paul-Emile Morin.

Second degré (3 ans d'abstinence): MM. Philippe Labbé, Victor Labbé, Trefflé Morin, Ph. Auguste Paquet.

Chez les Jeanne d'Arc. — Nouveaux membres: Mme Raymond Leclerc, Mlles Rita Fontaine, Bibiane Labbé, Laurence Plamondon, Yolande Plourde, Charlotte Poulin, Germaine Roy, Madeleine Roy et Olivette Thibaudau.

Premier degré: Mmes Léger Fortin, Emilien Larivière, Paul-Emile Morin, Adalbert Paquet, Mlles Fleur-Ange Bourque, A. Aimée Morin, Monique Morin (à Wilfrid), Thérèse Roberge et Laurette Fortin.

Second degré: Mlles Georgette Bourque, Simone Bourque, Alice Brochu, Régina Cayer, Mmes Trefflé Morin et Siméon Poirier.

NOCES D'ARGENT DE M. ET Mme A. THIBAUDEAU

M. et Mme J.-C.-A. Thibaudau, de St-Georges, ont été l'objet d'une belle manifestation, dimanche dernier, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Une soirée leur fut offerte à la salle des Chevaliers de Colomb dont M. Thibaudau est le trésorier.

Au delà de cent personnes avaient désiré se joindre au groupe pour rendre cet hommage aux héros de la journée. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

Une bourse de cent dollars fut présentée à M. et Mme Thibaudau en souvenir de cette soirée inoubliable. Le jubilaire répondit à l'adresse avec émotion et se déclara vivement touché devant tant de sympathiques égards.

On remarquait parmi l'assistance des parents et amis de Thetford-Mines, Ste-Marie, St-Joseph et de plusieurs autres villes étrangères.

La fête avait été organisée par MM. Philippe Veilleux, Fernand Michaud, Victor Cloutier, Azer Bolduc et Florian Labbé.

FÊTE À M. LE CURÉ

M. le curé Edouard Beaudoin a été l'objet de belles manifestations de la part des étudiants et étudiantes de St-Georges à l'occasion de la fête de son patron, mardi dernier.

Dans l'avant-midi, le collège reçut le digne pasteur et les élèves du couvent eurent sa visite durant l'après-midi. Des bouquets spirituels et des gerbes de fleurs furent présentés au héros de la journée.

Pour la circonstance, tous les élèves de notre ville ont joui d'un grand congé dans la journée de mercredi.

MAISON A VENDRE

Maison de 2 étages (28 x 30), située sur la 3ème Avenue à vendre à de bonnes conditions. Aussi à vendre plusieurs lots à bâtir sur la 3ème avenue, côté sud de la St. George Woollen Mills (manufacture de laine) St-Georges-Est. Conditions: Comptant ou sur paiements. S'adresser à:

FRANCOIS CHAMPAGNE

St-Georges-Est,

Cté Beauce

EN TOUT TEMPS



Mido
MULTIFORT
17 jewels AUTOMATIC

Une bonne montre qui se rit des chocs et de l'eau, telle que la "MIDO" et ses quelques compagnes, vous donne l'heure précise. Plus que tout autre le militaire ne peut se dispenser de la mettre à son poignet. Sa vie mouvementée l'exige.

Pour vous tous une montre de qualité supérieure, à un prix raisonnable, choisie dans les modèles et couleurs à la mode vous enchantera autant par sa beauté que par sa commodité.

Pour toutes les circonstances qui se présentent dans le cours d'une année, anniversaire, mariage, baptême, notre ligne de bijouterie vous offre: pendentif, loquets, sets plume et crayon, argenterie, chapelets, bagues, chaînettes de cou, etc...

REPARATION — SATISFACTION A TOUS

Ephrem Poulin

UNE VISITE EST SOLICITEE

66, 1ère Avenue,

St-Georges-Est, Bce

Brillant triomphe du Saint-Georges sur le Beauceville dimanche dernier

Les joueurs locaux ont tous bien figuré. — Bertrand Veilleux "embouteille" les durs cogneurs de Beauceville. — Un circuit de 400 pieds du receveur Nelson Lessard. — Fernand "Poucet" Poulin frappe pour 1.000, dont 3 doubles. — Le lanceur Marie-Louis Veilleux du Beauceville cogne deux des 4 hits de son équipe.

Reprenant la partie remise de la semaine dernière, le club de baseball senior local est allé infliger une dure défaite de 12-2 au club de Beauceville, dimanche dernier, s'assurant ainsi une brillante revanche sur ce dernier, qui avait écrasé le J.O.C. 12 à 1, précédemment. Les vainqueurs se sont appliqués à mettre en mauvaise posture le lanceur Rancourt, qu'ils sortirent de la boîte à la troisième manche. M. Louis Veilleux, qui le remplaça, ne fut pas plus chanceux, et il dut aussi donner sa place à la huitième. Il n'en fut pas moins le meilleur de son club à l'attaque, groupant deux hits, dont le seul double de l'équipe en 4 essais.

Tous les joueurs du club local prirent part à l'attaque de 18 hits, contre les deux lanceurs adversaires. Fernand "Poucet" Poulin, joueur de troisième sac, a été le frappeur le plus régulier de l'équipe, avec une après-midi parfaite en 5 apparitions, réussissant 3 doubles. Oliva Lessard, l'arrêt-court, y alla pour 2 doubles et un simple en 4 voyages officiels. Un formidable coup de circuit d'environ 400 pieds fut réussi par le receveur Nelson Lessard, à la sixième manche. Frappé avec aplomb, la balle franchit facilement la clôture du champ centre pour aller rebondir sur le toit d'une maison voisine du stade Phil. Gilbert avait frappé un coup semblable, précédemment, qui fut déclaré "foul".

Quoique la plupart des joueurs n'ayant pas frappé la balle

dure depuis au moins deux ans, le club local réussit à trouver les faiblesses des vaincus pour prendre une bonne avance. Le club de Beauceville était renforcé pour l'occasion d'une batterie de St-Victor: Rancourt et Labbé, ce dernier un ancien joueur de St-Georges. La batterie du St-Georges eut son mot à dire dans le succès du club; Bertrand Veilleux, brillant lanceur local, ne donna que 4 maigres coups sûrs à l'adversaire, enregistrant 13 "strike-outs" et ne donnant qu'un seul but gratuit, tandis que Nelson Lessard qui jouait sa deuxième partie comme receveur, s'acquitta de sa besogne comme on sait.

De la direction du club on nous fait savoir ce qui suit: "Par sa victoire décisive sur le Beauceville, le club senior de St-Georges se proclame champion de la Beauce au baseball. Il est entendu toutefois qu'il sera prêt à défendre ce titre contre tout aspirant sérieux, qui devra se faire connaître le plus tôt possible. S'il n'en est rien, le club local succédera au St-Victor comme champion, comme il a battu de façon catégorique l'aspirant le plus logique à ce titre."

Voici maintenant le box-score et le sommaire de la partie de dimanche dernier:

ST-GEORGES

	Ab	P	Cs	R	A
Pelchat, 1b	4	0	1	9	0
Cloutier, c.d.	6	1	2	0	0
Dulac, c.c.	5	1	2	0	0
Lessard N., rec.	5	2	2	12	3

Poulin, 3b	5	4	5	1	1
Lessard O., a.c.	4	1	3	0	1
Gilbert, c.g.	3	2	1	1	0
Roberge, 2b	3	0	1	-1	2
Veilleux B., 1.	5	1	1	0	1

40 12 18 24 8

BEAUCEVILLE

Veilleux M.-L.	4	1	2	1	3
Labbé, rec. c.d.	4	0	0	3	0
Fortin V., 3b	4	1	1	3	2
Duval, 2b	4	0	1	1	3
Bonin, c.c., rec.	3	0	0	4	2
Rancourt, l. a.c.	4	0	0	0	3
Paré, c.g.	3	0	0	1	0
Fortin E., c.d.	3	0	0	0	0
Grondin, 1b.	2	0	0	11	0

31 2 4 24 13

P Cs E

St-Georges	013	213	20	12	18	5
Beauceville	100	000	01	2	4	7

Batteries: Bert. Veilleux et N. Lessard; Rancourt, M.-L. Veilleux (3) et Labbé, Bonin (4).

SOMMAIRE

Erreurs: Pelchat 2, O. Lessard 2, Roberge, Duval 3, Labbé V. Fortin, Rancourt, Grondin.

Points produits par: O. Lessard 3, Pelchat 2, N. Lessard 2, Roberge 2, Poulin, Gilbert, B. Veilleux Rancourt Labbé.

Coups pour deux buts: Poulin 3, O. Lessard 2, M.-L. Veilleux.

Coup pour le circuit: N. Lessard.

Sacrifices: Pelchat, O. Lessard, Roberge.

Buts volés: N. Lessard, Poulin, Gilbert, M.-L. Veilleux, Duval V. Fortin 2.

Restés sur buts: St-Georges 11, Beauceville 7.

Buts sur balles: B. Veilleux 1, Rancourt 4, M.-L. Veilleux 0.

Retirés au bâton: B. Veilleux 13, Rancourt 3, M.-L. Veilleux 4.

Coups sûrs contre: B. Veilleux, 4 en 8 manches; Rancourt, 7 en 3½ manches; M.-L. Veilleux, 11 en 4½ manches.

Frappé par lanceur: Bonin par B. Veilleux.

Balles passées: N. Lessard 2, Labbé.

Lanceur gagnant: B. Veilleux.

Lanceur perdant: Rancourt.

Arbitres: R. Fr. Simon et A. Berberi.

Y.-Paul GILBERT, Marqueur

QUI EST-CE...?

Une demoiselle aux cheveux châtains avec tendance marquée vers le blond; des yeux qui pétillent au milieu d'une figure expressive et vivante.

Et elle sait rire, allez! Car ce n'est pas elle qui refusera une occasion de lancer ou d'apprécier un bon mot comme une anecdote comique.

C'est lui donner tout de suite une preuve de confiance en son intelligence et sa vivacité d'esprit. D'ailleurs, elle sort à peine de ses études et l'on comprend facilement qu'une jeune fille qui se penche sur ses livres jusqu'à dix-huit ans accumule un beau capital de science.

Ce prolongement de la période scolaire a été pour notre amie une véritable bénédiction puisqu'il lui a permis de faire à Québec une connaissance TRES TRES intéressante.

Au fait, vous les avez certainement rencontrés ensemble au cours de l'été car les visites se sont multipliées au besoin.

Entre deux repas, elle tombe volontiers sur le piano du logis pour donner libre cours à son inspiration. C'est une autre de ces artistes que les Muses favorisent et qui vous exécute avec une maîtrise parfaite le dernier jazz ou la plus récente création de Bing Crosby.

Pour de plus amples informations, vous passerez quand il vous plaira au bureau de votre RIEUSE

P. S. — M. André Bolduc prenait la colonne la semaine

HÂTONS LA VICTOIRE



5^e EMPRUNT de la VICTOIRE

MATÉRIEL ANGLAIS AU PORTUGAL

New-York, 13. — Marcelino Garcia, des Garcia Steamship Lines, a déclaré à son retour d'un voyage de trois mois en Europe que de

GARDE-ROBE D'AUTOMNE

Voici la description de trois modèles de robe de la saison qu'il vous plairait sûrement de compter parmi vos toilettes. Ils sont taillés dans une souple rayonne noire, préalablement approuvée par des experts de la confection du tissu, qui en ont déterminé la qualité et la durée. La première est une robe de dîner; en dépit de sa jupe courte, elle garde de la toilette longue d'avant-guerre tout son charme, toute sa grâce féminine. Une bordure frangée descend tout le long et en accentue le mouvement de hauteur.

Le second modèle présente, à la jupe, trois volants superposés au profond dentelé, écho du dessin des manches et de l'encolure en V. Enfin, vous ne sauriez vous passer de cette robe au col chemisier sur encolure montant dont le style tailleur est adouci par la fantaisie de la jupe, à large panneau, croisé sur le devant. Les manches sont courtes et la ceinture fermée sous une boucle d'acier.

grandes quantités de matériel de guerre arrivaient quotidiennement au Portugal. Ce matériel est expédié par la Grande-Bretagne.



CULTIVATEURS ET TRAVAILLEURS AGRICOLES!

Si votre travail de ferme se ralentit l'hiver, vous êtes requis ailleurs dans des emplois essentiels

La pénurie de bois de chauffage peut être sérieuse pour notre population. Le manque de billets et d'autres produits nécessaires de la forêt menacerait notre effort de guerre. C'est pourquoi tout homme qui n'est pas nécessaire sur la ferme durant l'automne et l'hiver devrait s'offrir pour travailler dans les bois jusqu'à ce que l'agriculture requière de nouveau ses services.

Les cultivateurs dans des emplois essentiels durant la morte-saison agricole pourront retourner sur la terre lorsque nécessaire. De plus, ceux qui ont obtenu un ajournement militaire ne seront pas appelés tant qu'ils occuperont, au cours de la morte-saison de la forme, un emploi essentiel approuvé.

Répondez immédiatement à cet appel d'importance vitale.

Pour plus de renseignements adressez-vous:

au plus proche BUREAU DE PLACEMENT ET DU SERVICE SÉLECTIF ou

au plus proche AGRONOME DU MINISTÈRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE ou

à votre COMITÉ LOCAL DE PRODUCTION AGRICOLE

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
ministre du Travail

A. MACNAMARA,
directeur du Service sélectif national

PQ-A1-F



DEPUIS 25 ANS LES VENDEURS FIRESTONE ONT ETE STYLES POUR FAIRE FACE A CETTE SITUATION

• Les vendeurs Firestone ont toujours été des marchands de milles. Depuis 25 ans Firestone a consacré beaucoup de temps et d'argent en enseignant aux vendeurs comment aider les propriétaires d'autos à obtenir le plus grand nombre de milles de leurs pneus avec la plus grande sûreté et au plus bas coût. Ainsi confiez, aujourd'hui même, le soin de vos pneus — quelles que soient leurs marques — au vendeur Firestone du voisinage. Il n'y a aucune priorité ou restriction sur le service ou les réparations qu'il peut vous donner, et, maintenant comme toujours, il s'est engagé pour mieux vous servir et vous épargner de l'argent.

Si vous êtes éligibles pour des pneus neufs, usagés ou rechapés...

voyez, en premier, votre vendeur Firestone du voisinage. Il est constamment en contact avec les sources officielles de renseignements, a les demandes d'application nécessaires pour obtenir un permis de rationnement de pneus et fera tout ce qu'il peut pour vous aider.

VOYEZ VOTRE
Firestone
MARCHAND

Ouvriers et cultivateurs principaux bénéficiaires

Le revenu national du Canada, la somme d'argent qui entre dans les poches du peuple canadien, est beaucoup plus considérable aujourd'hui qu'au début de la guerre. Cette augmentation provient de l'essor imprimé aux affaires par la production du matériel de guerre.

A ce sujet, l'Ottawa Journal analyse certains chiffres récemment communiqués par l'hon. MacKinnon, ministre du Commerce, et tire cette conclusion que ce ne sont pas les "gros bonnets", pas même la classe moyenne, mais les ouvriers et les cultivateurs qui bénéficient le plus de cette situation. Et c'est bien ainsi. Mais ce fait n'est pas toujours compris comme il devrait l'être.

Les chiffres de M. MacKinnon montrent, par exemple :

1. Que, depuis vingt-cinq mois, le nombre des ouvriers canadiens a augmenté de 20.1 pour cent et le total des bordereaux hebdomadaires de paie a augmenté de 45.7 pour cent.

2. Que, dans les industries de fabrication, à elles seules, le nombre des ouvriers a augmenté de 34.8 pour cent, et le total des bordereaux hebdomadaires de paie a augmenté de 65.1 pour cent.

3. Que la moyenne du gain hebdomadaire, par tête, dans les huit industries principales, s'est élevée à \$25.25 à la date du 1er juin 1941, à \$30.95 à la date du 1er juillet 1943, ce qui représente une augmentation de 22.6 pour cent.

En examinant ces chiffres, le Journal commente :

"Pendant cette période de vingt-cinq mois, l'indice du coût de la vie n'a pas monté de plus de 12 pour cent. Il est donc clair que les salaires réels au Canada — l'excédent du revenu sur les sorties — sont beaucoup plus élevés qu'avant la guerre. Et non seulement les salaires sont plus élevés, mais il y a plus de travail. Bien des familles comptent trois ou quatre travailleurs, en plus du chef de famille, ce qui augmente considérablement le revenu familial. Même après les déductions pour l'assurance-chômage et pour les impôts, le revenu net des ouvriers canadiens est sensiblement accru."

Personne ne s'en plaint, ou ne devrait s'en plaindre, dit encore le Journal. Nous désirons tous le meilleur niveau de vie possible pour les ouvriers canadiens et pour leur famille. Nous désirons qu'ils puissent élever leurs enfants d'une manière digne, et leur procurer l'alimentation, l'habillement et l'instruction convenables. Et le Journal poursuit :

"L'augmentation du revenu est principalement entre les mains des ouvriers et des cultivateurs qui, d'une manière générale, sont beaucoup plus à l'aise qu'en 1939.

Les classes moyennes — gens de profession libérale et petits commerçants — sont moins à l'aise qu'autrefois; leurs revenus contrôlés sont rognés par les impôts. Les gros industriels, limités à leurs bénéfices d'avant-guerre, contraints de livrer leurs excédents de revenus et rigoureusement taxés, sont beaucoup moins à l'aise. La situation s'est améliorée pour le cultivateur; malgré des difficultés particulières, ses produits sont plus demandés et

mieux payés. Elle s'est beaucoup améliorée pour l'ouvrier, qui trouve du travail plus abondant et mieux rémunéré."

"Sault Ste-Marie D. Star"

BREVETS D'INVENTION

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de septembre 1943. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, Procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal).

Jean Proulx, de Hull, P.Q., "Traitement de blocs de bois".

CONCILIANTE DANS TOUTES SES FORMULES

La mode, avant tout, sait faire le point et si d'aventure, elle exagère, vite elle corrige d'un rien cette erreur. Le mot d'ordre est au pratique, mais cela ne veut pas dire qu'il faille être sévère, encore moins rigide. La mode est bonne princesse, elle sait tout concilier : le temps, les circons-

Joseph Bertrand, de Port-Arthur, Ont. "Jarretelle".

Paul Lemieux, des Trois-Rivières, P.Q. "Jouet roulant".

Emile Léveillé, de Montréal, "Indicateur de niveau".

tances, les moyens, les âges et les silhouettes. Elle pense à tout et chacune trouve en elle de quoi satisfaire sa légitime coquetterie. Son succès repose sur cette compréhension qu'il faut une mode pour chacune, bien que la mode soit pour toutes.

La coupe est-elle stricte, elle est parfaite et si les robes sont unies, un rien les pare, mais toujours elles ont recours à ce rien qui, en fait, est tout. Les costumes semblent-ils devoir durer éternellement, ils sont tels que chaque saison les verra parés d'un charme nouveau, parce que rien en eux ne date. Ainsi, le même reviendra sur la scène de l'actualité, paré d'un charme inédit.



Le Ministre des Finances du Dominion du Canada
met en souscription publique

LE CINQUIÈME

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$1,200,000,000

Daté du 1er novembre 1943 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

À 15 ans et 2 mois

Obligations 3% échéant le 1er janvier 1959

Rachetables à partir de 1956
L'intérêt payable les 1er janvier et 1er juillet
Coupons des titres au porteur:
\$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$25,000

Prix d'émission: 100%

À 3 ans et 6 mois

Obligations 1 3/4% échéant le 1er mai 1947

Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupons des titres au porteur:
\$1,000, \$5,000, \$25,000, \$100,000

Prix d'émission: 100%

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte, excepté dans le cas des obligations 3%, dont l'intérêt des premiers huit mois sera payable le 1er juillet 1944.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

Souscriptions acquittées en entier—Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier tant que les registres seront ouverts, au prix d'émission dans chaque cas sans l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans retard.

Souscriptions à tempérament—Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit—10% au moment de la souscription; 18% le 1er décembre 1943; 18% le 3 janvier 1944; 18% le 1er février 1944; 18% le 1er mars 1944; 18.64% sur les obligations 3% ou 18.37% sur les obligations 1 3/4% le 1er avril 1944.

Le dernier paiement du 1er avril 1944 parachève le paiement du principal plus .64 de 1% dans le cas des titres 3%, et .37 de 1% dans le cas des titres 1 3/4%, représentant l'intérêt couru à chaque date respective des versements.

Offre de conversion—Les détenteurs d'obligations 5% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1943 et d'obligations 4% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1945 (cette dernière émission appelée au remboursement à 100% le 15 octobre 1943), qui n'ont pas encaissé le principal de leurs titres peuvent, tant que les registres de l'emprunt resteront ouverts, présenter ces titres au lieu de comptant, en acquittement de souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches du présent emprunt, d'un nominal égal ou plus élevé, au prix d'émission dans chaque cas. La valeur de rachat des obligations 5% et/ou des obligations 4% s'établira à 100.125% de la valeur nominale et la soulte d'échange sera versée en espèces.

Le Ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions en espèces à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera \$1,200,000,000.

Le produit en espèces de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre.

Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur attitré, du Comité national des Finances de Guerre ou de tout représentant de ce Comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disposition du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 18 octobre 1943, se clôtureront le ou vers le 6 novembre 1943, avec ou sans préavis, à la discrétion du Ministre des Finances.

Ministère des Finances,
Ottawa le 14 octobre 1943.

Récupérez
pour
la victoire

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux
HÔTELS FORD

Modernes,
à l'épreuve
du feu,
convenable-
ment situés,
stationnement
facile

**Montréal
Toronto
et le
LORD
ELGIN
à Ottawa**

au lieu de \$150
pas plus que
\$250
par personne
Pour carte ou
dépliant,
écrivez à
FORD HOTELS CO.
Montréal

\$250 à \$350
PAR PERSONNE
PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!



A l'Ombre de la FERME

La recherche des huiles végétales

En des temps normaux, comme par exemple de 1934 à 1938, le Canada importait tous les ans plus de 200 millions de livres d'huiles végétales, fournis en grande partie par des pays qui sont maintenant en possession de l'ennemi. Beaucoup de ces huiles sont introuvables depuis le commencement de la guerre et pour les remplacer le Ministère fédéral de l'Agriculture s'est efforcé d'augmenter la production de celles qui peuvent être produites au Canada ou de rendre utilisables d'autres huiles par des procédés scientifiques. La publication du rapport intitulé "Recherches sur les graines oléagineuses", compilé en collaboration par les représentants des Divisions des céréales et des plantes fourragères du Service des Fermes expérimentales et la Division de la chimie du Service scientifique, du Ministère fédéral de l'Agriculture, jette beaucoup de lumière sur l'importance de ces recherches.

Les travaux de ces Divisions ont démontré que l'on peut faire beaucoup pour adapter certaines huiles à d'autres emplois. Par exemple, les procédés que l'on a découverts permettent de transformer une partie de l'huile de lin en une substance très siccative qui peut remplacer l'huile du bois de chine et une autre partie en une substance non siccative qui peut prendre la place de l'huile d'olive, d'arachide ou de toute huile non siccative autrefois importée. Quelques-uns de ces nouveaux succédanés coûtent meilleur marché, par exemple l'huile modifiée d'arachide, développée comme lubrifiant textile, pour remplacer l'huile d'olive. D'autres sont supérieurs aux matériaux qu'ils remplacent. On dit, par exemple, que l'huile de coton modifiée est plus stable que l'huile de palme dans les industries de l'étamage et du plombage de la tôle.

La culture de toutes les plantes à graines oléagineuses comme le lin, la graine de soja, le tournesol, la navette et le safran, a été intensifiée; l'étendue en lin dépasse largement toutes les précédentes au Canada, et l'on espère que la récolte pourra non seulement fournir toute l'huile de lin qui est nécessaire au pays, mais aussi venir en aide à l'effort de guerre des alliés. Toutefois, le rapport fait remarquer que si l'huile de lin peut être employée pour les trois modes d'utilisation principale des huiles végétales, c'est-à-dire les enduits protecteurs, la fabrication des savons et des fins comestibles, il n'est pas toujours économique ou avantageux de s'en servir. D'autres huiles sont nécessaires; on a cherché les sources de ces huiles, on a augmenté les approvisionnements de semence et l'on se prépare à ensemercer de grandes étendues en 1943. Dans la culture de la graine de soja, 80 p. 100 et plus de la récolte produite au Canada se compose des quatre variétés hâtives qui ont été développées et distribuées par la Division des plantes fourragères, des Fermes expérimentales fédérales.

Conseils utiles sur la conservation des légumes

Pour tirer tout le fruit possible des travaux patriotiques des jardins de guerre, il faut pourvoir à la bonne conservation des produits de ces jardins et particulièrement des légumes. Tous les légumes que l'on met en cave doivent être dans un état sain, sans meurtrissures. Ce serait s'exposer à un désastre que d'emmagasiner des légumes malades ou meurtris, car non seulement ils se décomposent d'eux-mêmes, mais ils peuvent décomposer tous les légumes voisins et peut-être tout le contenu du fruitier ou de la cave.

Les soins les plus minutieux doivent être apportés à la récolte. On choisira pour cela une belle journée et on laissera les légumes à la surface du sol jusqu'à ce qu'ils soient secs. On rognera immédiatement les tiges si cela est nécessaire pour prévenir une perte excessive d'humidité par les feuilles. Les betteraves, les carottes, les rutabagas et les panais devraient être rognés à un demi-pouce des épaules de la racine, dit M. T. F. Ritchie, de la Division de l'horticulture, de la Ferme Expérimentale Centrale. En second lieu, il faut prépa-

LA PEINTURE À LA CASÉINE

Flite

Couvrez, en une couche, la plupart des papiers-tentures.

Peut être appliquée sur presque toute surface intérieure propre. Embellit vos pièces rapidement et économiquement. Huit jolies couleurs et blanc.

Consultez votre détaillant Sherwin-Williams, Canada Paint, Martin-Senour, ou International Varnish.

UNE COULEUR À L'EAU



rer un bon local ou fruitier pour la conservation des légumes. On pourra séparer pour cela, au moyen d'une cloison, une petite chambre dans le sous-sol de la maison. Il faut que ce local soit aussi loin que possible de la fournaise. Comme l'objet principal est de protéger les légumes contre la chaleur et la perte d'humidité pendant la conservation, il n'est pas nécessaire que les matériaux de conservation employés coûtent très cher. Des planches ordinaires ou des planches isolantes suffisent. Il est bon d'avoir un châssis dans le mur extérieur du local pour pouvoir ventiler et régler la température et l'on peut aussi aider au réglage de la ventilation et la température en ouvrant et en fermant la porte de la cloison.

Un plancher de terre est le meilleur. A son défaut, une couverture de sable de 3 à 4 pouces d'épaisseur, sur le plancher de ciment de la cave, le remplacera. Les légumes pourront être placés dans des coffres ou des cageots (caisses à claire voie) faits de lattes d'un pouce d'épaisseur par quatre pouces de large et espacées d'un pouce pour la circulation de l'air. La température du local doit être tenue aussi près que possible de 35° F., et ne doit jamais dépasser 38°. On trouvera de plus amples détails à ce sujet dans le Bulletin du cultivateur, No 113, sur "La Construction et la conduite d'un fruitier pour les fruits et légumes." On peut avoir ce bulletin gratuitement en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

COMMENT LES PRIMES SONT REPARTIES

En ce qui concerne l'offre de primes pour la production des produits laitiers, annoncée dernièrement par l'hon. James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et administrée par l'Office fédéral des vivres, l'Office a publié la note explicative que voici :

"L'Office est autorisé à payer la prime de cinquante-cinq cents par cent livres sur le lait destiné à la consommation à l'état frais dans tous les districts où l'on considère que cette prime est nécessaire pour maintenir la production. Dans tous les autres districts où l'on juge que la prime précédente qui était de 25 cents les cent livres est suffisante, c'est là le montant qui sera payé. La prime de trente cents par cent livres pour le lait qui est concentré s'appliquera au lait utilisé dans la fabrication de poudre de lait écrémé pourvu que le lait et le gras de beurre ne reçoivent pas déjà une autre prime. L'application de toutes ces primes sera prise en considération au reçu des recommandations faites par les Commissions provinciales du lait. "En ce qui concerne le lait fabri-

qué en fromage cheddar, pour lequel une prime de trente cents par cent livres est fournie, la direction de la fromagerie doit faire une demande à cet effet sur une formule pourvue pour cela, et fournie à toutes les fromageries.

"Sous une autorisation accordée à l'Office agricole des vivres, les distributeurs et fabricants de lait et de produits laitiers sont tenus d'obtenir une permission de l'Office agricole des vivres avant d'acheter du lait ou de la crème de producteurs autres que ceux de qui ils se procurent leur approvisionnement à la date où cette ordonnance est entrée en vigueur, c'est-à-dire le 9 septembre." F.éé

LES ORIGINES DE L'ART DENTAIRE

Les maladies des dents, contrairement à l'opinion populaire, ne sont pas d'origine moderne. Depuis les débuts de l'humanité, les hommes souffrent de cette affliction, et il y a bien des siècles, on pratiquait déjà certaines interventions de chirurgie dentaire.

A l'époque préhistorique, la nécessité, l'instinct et le hasard enseignèrent à l'homme primitif des remèdes simples. Plus tard, quand les hommes eurent atteint une certaine conception religieuse de la vie, la maladie fut attribuée à des forces surnaturelles, et l'on croyait que les malades étaient frappés par la colère d'une divinité. Il était alors logique que les prêtres assumassent le rôle de guérisseurs, étant les intermédiaires entre les hommes et les dieux.

Les prêtres égyptiens, dès 3800 A.J.C., étaient fort versés dans l'art médical. Les papyrus font mention de remèdes contre "les brûlures à l'intérieur des dents", et d'autres remèdes contre une dent qui ronge la gencive.

Les premiers Grecs, sous la tutelle d'Hippocrate, le père, de la médecine, apportèrent de nouveaux développements à l'art dentaire. Les Étrusques qui florissaient en Italie vers 700 A.J.C. sont un des premiers peuples à inventer les ponts et autres appareils dentaires. On a trouvé dans leurs tombeaux des échantillons de leur art plutôt fruste. Les Chinois, il y a 4,000 ans, connaissaient 9 différentes sortes de maux de dents et 17 maladies des gencives.

Les Mayas et les Incas de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale connaissaient les incrustations dentaires en or, en cristal et en jade. Au Moyen Age, les Arabes portèrent l'art dentaire à un degré assez élevé de perfection. L'extraction et les diffé-



VOUS POUVEZ VOUS BERCEUR

PENDANT QUE LA GILLETT dégage les renvois d'eau!

NE vous faites pas mourir à débloquer des renvois d'eau obstrués. Versez-y simplement de la Lessive Gillett. En un rien de temps, les renvois sont dégagés et l'eau y coule librement. N'oubliez pas non plus que la Gillett en solution* est un merveilleux nettoyeur—qui dégrasse, dégraisse et facilite toutes sortes de nettoyages. Achetez-en aujourd'hui!

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne

rentes méthodes de nettoyage des dents étaient au nombre de leurs spécialités. A l'époque médiévale l'art dentaire, en Europe, passa des mains des prêtres à celles des charlatans; et ce ne fut pas avant le 18e siècle que la dentisterie fut élevée à la dignité d'une profession.

C'est en 1840 que fut fondée la première école dentaire du monde. Depuis cent ans, et particulièrement durant les quarante dernières années, la profession dentaire a marché de progrès en progrès.

SUR LE BON PIED...CHAQUE MATIN!

... Bien reposé, le cerveau lucide, frais et dispos pour une bonne journée. C'est ainsi que, sans s'astreindre à un régime fatigant et pour une dépense insignifiante chacun peut éprouver cette sensation de bien-être et de vigueur en suivant un simple traitement de PILULES MORO.



Le surmenage est, en ce moment, le lot commun de la plupart d'entre vous, messieurs. Vous vous levez fatigué, vos forces diminuent, vous perdez l'appétit, vous éprouvez des douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. N'hésitez pas, prenez les PILULES MORO; grâce à leurs effets tonifiants, l'organisme jouit toujours de sa pleine force.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LA TRAVERSEE Québec - Lévis

La traversée QUEBEC-LEVIS est encore le plus simple et le meilleur moyen d'accès des deux villes.

PROFITEZ DE SON CHARME

EPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT

LA TRAVERSE DE LEVIS Limitée

J.-L. ROBERGE, Gérant Général

L.-Maurice CARRIER, Ass.-Gérant

BUREAU CHEF:

Marché Champlain — Québec

Québec: 2-5182 — Téléphones — Lévis: 206

Dans les couloirs du Palais

LA DERNIERE SEMAINE DES ASSISES

Lundi dernier était fête légale, c'était le jour de l'Action de Grâces. Si nous ne nous abusons, cette fête est d'institution assez lointaine. Autrefois, dans certaines régions du moins, une coutume voulait que, ce jour-là, chaque cultivateur apportât une gerbe de blé et la disposât, avec celle de ses coparoissiens, en un immense tas auquel on mettait le feu. C'est pourquoi on appelait alors cette journée, le jour de la grosse gerbe. Nous ne nous sommes pas fait expliquer le symbole de ce beau geste, mais nous supposons que c'était pour remercier la Providence des bienfaits accordés à la Nation durant l'année.

Lundi dernier par conséquent, il n'y avait pas de séances de la Cour des assises. Mardi, un citoyen de Ste-Marie était mis en accusation devant les jurés. Il était accusé d'avoir entravé le cours de la justice en dissuadant ou en tentant de dissuader les témoins dûment assignés, de venir donner leurs dépositions devant la Cour. Les deux avocats nous ont fait assister à une belle joute oratoire. Tous deux étaient bien convaincus du bien fondé de leur prétention, c'était visible.

Après la charge du juge, les jurés se sont retirés et ont délibéré pendant environ une dizaine de minutes. Revenus à la salle d'audience, ils déclarèrent qu'ils étaient unanimes dans leur verdict à rendre et que ce verdict était : coupable avec recommandation à la Cour d'user de clémence à l'égard de l'accusé.

L'honorable Juge Laliberté décida alors de ne rendre sa sentence que le lendemain et ajourna la Cour.

Mercredi matin, à l'ouverture de la Cour, l'Honorable juge, condamnait le prévenu à \$100.00 d'amende ou à un mois de prison, à défaut de payer l'amende. Il déclara que son premier mouvement avait été de condamner l'accusé à la prison, mais vu la recommandation des jurés d'user de clémence et vu la jeunesse de l'accusé, il en vint à la conclusion de n'imposer qu'une amende. Nous croyons, dit-il, que le coupable est ainsi assez puni, et que, du présent procès, il se dégage une leçon assez sévère pour ceux qui seraient tentés de l'imiter.

Il reste encore deux procès à venir. Celui de Joseph Laroche, De Ste-Marie, accusé de négligence criminelle en conduisant une automobile, et celui de Rosario Bilodeau accusé d'immoralité. Ces causes devraient être terminées vendredi soir prochain. Le terme des assises de l'année 1943 sera alors du passé.

NOUVELLES RAISONS SOCIALES

"A. Nadeau et Fils" — Aurèle Nadeau et André Nadeau — commerce d'animaux et métier de boucherie.

"Crépeau et Rodrigue, Enrg." — Alfred Rodrigue — tous genres d'assurance, excepté l'assurance-vie.

"La filature de St-Georges, enregistrée" — Georges Roberge et Armand Rancourt — filature.

DERNIERES ACTIONS EN

COUR SUPERIEURE

12 octobre : — Sauveur Corriveau, exqte, de St-Léon de Standon, vs Eusèbe Corriveau, de St-Léon de Standon : \$199.00, dommages.

12 octobre : — Les Com. d'Ecole pour la municipalité de St-Georges, dans le comté de Beauce, corporation scolaire ayant son siège social à St-Georges de Beauce, vs Révérend Philip Carrington, docteur en Divinité, Lord Evêque de Québec, résidant en la cité de Québec en sa qualité de Lord Evêque de Québec, expropriation.

8 octobre : — Olivier Dostie, marchand de St-Méthode d'Adstock, vs Odilon Grondin, même lieu : \$174.90 sur billet.

6 octobre : — General Motors Acceptance Corporation, corps publique et incorporé sous la loi de l'Etat de New York, des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, et ayant sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, pour la Province de Québec, vs Léandre Bernard, de Saint-Georges de Beauce et Philippe Duquette (mise en cause) du Lac Mégantic : \$210.64.

Centralisation fédérale...

(suite de la page 5)
trouver dans l'économie d'après-guerre et les moyens de les contre-carrer si ces tendances ne nous conviennent pas.

"Le problème économique et social tel qu'il se posait chez nous avant la guerre, déclare le conférencier, revêtait deux aspects. Un aspect universel : les problèmes du capitalisme et du libéralisme et un aspect particulier : la conquête par les Canadiens français des clefs d'une saine économie.

"Le capitalisme et le libéralisme se sont fait remarquer par une inégalité choquante dans la répartition des richesses et un déséquilibre économique très prononcé. Les causes ont été l'avènement du machinisme, pas pris toutefois au sens technologique mais dans le fait qu'il enlève à la vie économique sa souplesse et sa faculté d'adaptation. D'où crises et appauvrissement des masses. Voilà pourquoi

on se penche de plus en plus vers l'étatisme."

LA GUERRE

"La guerre a résolu le problème économique dans lequel nous nous débattions. C'est une prospérité mais une curieuse de prospérité. Le problème a été résolu par une rapide évolution vers le socialisme d'Etat, car l'industriel est devenu pour toutes fins pratiques un fonctionnaire de l'Etat. Graduellement, ce dernier a transformé certains grands hommes d'affaires en tsars industriels et il réglemente la production jusque dans ses moindres détails. L'ampleur de sa tâche est démontrée par le fait qu'il assume la propriété d'entreprises de production pour près d'un milliard de dollars. Impôts lourds, contrôle des prix, rationnement, l'Etat assume tout et le public en est venu à croire que ce que l'Etat fait en temps de guerre, il peut le faire en temps de paix.

"Pour la province de Québec, cette évolution lui a fait perdre presque tous les pouvoirs économiques et sociaux qu'elle avait.

L'APRES-GUERRE

"Est-il possible de prétendre que nous reviendrons en arrière à l'après-guerre? Il y a des facteurs favorables à ce retour. Signalons : le désir du contribuable de se libérer des contrôles, le désir des industriels d'en faire autant, la prospérité dont nous jouirons probablement pendant quelques années après la guerre.

"Cependant les facteurs défavorables seront autrement plus puissants. Au désir des hommes d'affaires s'opposera la force montante du parti socialiste canadien, le C.C.F. Le parti C.C.F., c'est le socialisme d'Etat, le renforcement du régime de guerre. Et même en admettant que les C.C.F. n'arrivent pas au pouvoir, il sera impossible de desserrer d'un coup et sans catastrophe les contrôles dans une économie qui a été si longtemps faussée par les contrôles.

"Le public, qui n'est jamais logique et qui voudra peut-être le relâchement de certains contrôles, aura pris l'habitude de tout attendre de l'Etat, surtout par suite du fait que l'Etat, par la guerre, lui a laissé croire à sa toute puissance en matière économique."

LES PLANS DE SECURITE SOCIALE

"Les réclamations pour des plans de sécurité sociale élaborés par l'Etat conduisent tout droit au socialisme. Incidemment, l'application du plan Marsh est inconcevable sans socialisme. Centralisation fédérale et socialisme d'Etat, telles semblent donc devoir être les grandes tendances de fond de l'économie d'après-guerre.

"Or c'est une évolution qui ne satisfait pas la province de Québec. Le socialisme d'Etat est contraire aux croyances et à la philosophie que nous défendons. Même le demi-socialisme qui se pratique chez nous ne nous convient pas parce qu'il donne à l'Etat une emprise beaucoup trop grande sur les énergies individuelles.

"L'idée que se fait le public de la capacité de l'Etat en matière économique est d'ailleurs fort exagérée. Il est facile de produire quand on n'a pas besoin de vendre. Les problèmes de vente qui se poseraient à l'Etat, dans une économie de paix, l'obligeraient à passer des contrôles actuels au socialisme d'Etat tout court."

NECESSITE DE REAGIR

"Il est possible de réagir contre ces courants, qui sont le résultat de la pensée de certains hommes. Il suffit d'opposer la pensée d'autres hommes.

"D'abord, au point de vue politique, il faudra que notre gouvernement provincial, quel qu'il soit, à la fin du conflit, se dispose à réclamer hautement la remise des pouvoirs que la Constitution lui a octroyés. Et pour être en mesure d'assurer le bon fonctionnement de ces contrôles ou pouvoirs, il devrait voir à la formation de techniciens. Quant au peuple, il devra se débar-

**ASSUREZ
LA RÉUSSITE
DES VIEILLES
RECETTES DE
FAMILLE AVEC
LA 'MAGIC'**



FABRICATION CANADIENNE

ON PEUT TOUJOURS S'Y FIER!

resser de la hantise de l'étatisme. Quelques bonnes recettes soient les intentions de ceux qui préconisent pareille solution, je ne crains pas, pour ma part, de dénoncer cette doctrine et ceux qui la préconisent comme un danger national pour les Canadiens français."

M. Angers parle du travail féminin et dit qu'on ne sauve pas la famille en la détruisant. Il parle de la nécessité de créer dans notre province un ordre social catholique. Le corporatisme ou l'organisation professionnelle régleront le problème. Le corporatisme a besoin de la force active de la population et c'est ce qui fait sa force.

"Nous pouvons donc éviter les grands courants socialistes et centralisateurs de notre époque mais encore faut-il le vouloir. Les hommes d'affaires doivent réagir et comprendre qu'il est de leur intérêt de réagir s'ils veulent éviter la déposition que comporte le socialisme. Ils doivent s'unir et participer à une saine orientation de leur activité comme de l'activité économique générale. S'ils se refusent à se donner des règles, ils devront se résigner à voir l'Etat leur en donner et de sévères."

LA COOPERATION

"La coopération devra entrer dans la reconquête nationale et sociale. Elle a prouvé sa valeur en Europe et s'est affirmée supérieure à l'étatisme parce qu'elle est durable. La coopération laissera toujours une large place aux initiatives personnelles. Je ne veux pas demander aux hommes d'affaires de se mettre sur la route pour faire de la propagande coopérative. Je leur demande seulement de mettre l'intérêt général au-dessus de l'intérêt particulier et d'accepter la coopération comme n'importe quel autre concurrent. Organisez-vous et alors il n'y aura plus de crainte possible ni pour l'avenir de nos hommes d'affaires ni pour l'avenir des Canadiens français. Pour assurer leur

LES SOLICITEURS À BEAUCEVILLE...

(suite de la première page)

Samedi, le 23 octobre : soir, East-Broughton.

Dimanche, le 24 octobre : p.m., St-Honoré. Soir : St-Martin.

Lundi, le 25 octobre : soir, Beauceville.

Mardi, le 26 octobre : libre.

Mercredi, le 27 octobre : libre.

Jeudi, le 28 octobre : libre.

Vendredi, le 29 octobre : libre.

Samedi, le 30 octobre : libre.

Dimanche, le 31 octobre : p.m., St-Victor. Soir : St-Ephrem.

LES OBJECTIFS

Ste-Marie	\$ 65,000.
Vallée-Jct	23,000.
St-Joseph	60,000
East-Broughton Sta.	38,000.
Tring Jct, St-Frédéric,	
St-Séverin, St-Jules	48,000.
Beauceville, N.-Dame	
St-Simon	43,000.
St-Ephrem	16,000.
St-Georges	200,000.
St-Martin	20,000.
St-Côme, St-Théophile	28,000.
St-Elzéar	15,000.
St-Honoré	16,000.
Sts-Anges	7,000.
St-Benoît, St-Jean de	
Lalande, St-Philibert	12,000.
St-Victor	16,000.

TOTAUX : \$605,000.

Répartition des Objectifs

Vente générale	\$400,000.
Noms spéciaux	175,000.
Industries	30,000.
TOTAL :	\$605,000.

expansion, les Canadiens français ont besoin de l'une et l'autre formule."

Prenez un "Coke" = Soyons amis



... la façon d'être bienvenu partout où vous allez

Il y a une certaine bienveillance dans cette petite phrase Prenez un "Coke". Grâce à elle, les étrangers deviennent amis. Dans les deux hémisphères, le Coca-Cola veut dire la pause qui rafraîchit — et est devenu le symbole des gens généreux.

Embouteilleur autorisé de "COCA-COLA"

ARTHUR GRENIER

ST-GEORGES, (Beauce).

Tél.: Rural 109

"Coke" = Coca-Cola

Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

Les POTINS du QUARTIER

La température dont nous jouissons est vraiment idéale. Les cultivateurs toutefois se plaignent que le sol étant sec, les labours se font difficilement.

—M. J.-Edmond Prieur, de Montréal, est arrivé à Beauceville hier soir pour agir comme surintendant de l'ECLAIREUR, Ltée. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

—Le Dr et Mme J.-A. Lapierre, de St-Jean d'Iberville, ont passé la fin de semaine à Beauceville, les invités de Mme Philippe Jolicoeur.

—M. Rosaire Beaumont, dans sa famille, à Québec, en fin de semaine.

—Mlle Etienne Mathieu, de Québec, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. Jos. Turmel, de Vallée-Jonction, de passage à Beauceville, mardi, par affaires.

—Mme Jos. Veilleux (peintre) est entrée à l'hôpital pour un repos d'une quinzaine après avoir passé quelque temps à l'Ecole Normale.

—M. l'abbé G.-N. Pelletier, M. et Mme Gédéon Roy, Mme Benoît Dussault et Mme Daigle se sont rendus à Montréal, en fin de semaine, pour assister au congrès du Tiers-Ordre. M. et Mme Roy, ainsi que Mme Dussault, sont passés par le juvénat des PP. du T. S. Sacrement de Terrebonne pour y visiter les étudiants Arsène Roy et Normand Dussault.

—M. et Mme P.-E. Asselin, de Beauceville, Mme J.-E. Ouellet et sa fille, Colette, de St-Victor, étaient de passage à Joliette, en fin de semaine chez des parents.

—M. et Mme Jean-Marie Carrière, M. et Mme Marius Dois, Mlle Pauline et Jeanne Carrière, tous de Montréal, les hôtes de la famille Henri Renault, en fin de semaine.

—M. et Mme J.-Henri Paquet, de Québec, en promenade chez M. Rosario Rioux, cette semaine.

—M. et Mme Rosario Rioux et

leur fille, Janine, ont passé la fin de semaine à Québec.

—M. et Mme René Lessard, leur fils, Michel, de La Tuque, passent une quinzaine à Beauceville, chez leurs parents.

—M. Charles Berberi est retourné au Parc National après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—M. Léonce Roy est descendu à Québec, aujourd'hui, par affaires.

—MM. Caius Roy, Alonzo Jolicoeur et Georges Bonin, à St-Georges la semaine dernière, par affaires.

—M. et Mme Roland Veilleux, en promenade à Québec.

AU THÉÂTRE BEAUCEVILLE

Voici les films qui seront présentés au théâtre Beauceville au cours de la prochaine fin de semaine. Les 15 et 16 octobre, "Whistling in Dixie" sera présenté au public avec Rex Skelton et Ann Rutherford. C'est un mélodrame tiré d'une affaire de meurtre et rempli des épisodes les plus passionnants.

Pour dimanche, 17 octobre, la direction du théâtre a réservé "Rosemarie" avec Nelson Eddy et Jeannette McDonald. Une chanteuse québécoise va dans les Rocheuses rejoindre son frère et s'prend d'un officier de la Gendarmerie Royale. Les lacs et les forêts de l'Ouest offrent un effet scénique de toute beauté. C'est un film à voir.

"La Mort du Cygne"

Une nouvelle qui fera plaisir aux amateurs, c'est la présentation pour le 21 octobre de "La Mort du Cygne" avec Yvette Chauvire et Mia Slavenska. Cette pellicule est de toute beauté et les prouesses chorégraphiques des vedettes sont de nature à soulever les moins enthousiastes. "La Mort du Cygne" est classée à juste titre parmi les meilleures œuvres de la production française.

FMgpéb

CAISSE POP. FONDÉE À SAINT-JEAN LANDE

La paroisse de St-Jean de Lande aura désormais sa caisse populaire Desjardins. En effet, à l'issue d'une assemblée représentative tenue lundi dernier, les citoyens, ayant à leur tête leur pasteur, M. l'abbé Tanguay, ont jeté les bases de cet organisme. Ils ont été aidés et conseillés par M. Jos. Turmel, propagandiste de l'œuvre des Caisses populaires Desjardins.

Soixante et onze parts ont été souscrites séance tenante et cinquante-neuf sociétaires ont donné leurs noms. Si l'on considère que la paroisse ne compte que 130 familles environ, les débuts sont des plus encourageants.

Le bureau de direction est constitué de la façon suivante :

Président, M. Odilon Rodrigue; vice-président, M. Lorenzo Fortin; secrétaire-gérant, M. Edgar Caron; directeurs : MM. Gédéon Doyon et Alfred Rodrigue. Commission de crédit : président, M. Delvas Rodrigue; commissaires : MM. Louis et Absolon Rodrigue; commission de surveillance : président, M. Joseph Roy; commissaires : MM. Eugène Rancourt et Albert Veilleux.

À TORONTO

Deux jeunes gens de notre ville, Marc Landry et Charles-Emile Veilleux, enrôlés tous deux dans la R.C.A.F. le 23 septembre, sont maintenant rendus à Toronto après avoir séjourné à Lachine. Au cours de leur stage dans la Ville-Reine, ils se perfectionneront en anglais après quoi ils choisiront la branche de l'aviation qui répondra le mieux à leurs aptitudes.

Le jeune Landry est le fils de M. Ernest Landry et M. Veilleux, le fils de M. Adélaïde Veilleux, tous deux de la maison P.-F. Renault.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHÉSIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

GRANDE SOIRÉE À BEAUCEVILLE

Comme nos lecteurs pourront le constater dans une autre colonne, des cours de secourisme seront donnés dans la Beauce prochainement. Avant l'inauguration de ces cours, une grande soirée éducative et récréative aura lieu à Beauceville vers la fin du mois. La date n'est pas encore choisie mais ce sera le 25 ou le 27 octobre. Le docteur Rioux et d'autres officiers de l'Association ambulancière St-Jean seront présents.

L'entrée sera libre. Les organisateurs comptent sur une nombreuse assistance.

PÉNIBLE ACCIDENT

St-Marie, 12 (DNC) — En moins de deux mois la mort ravissait trois enfants à l'affection de M. et Mme Philogène Paré.

Samedi, le 9 octobre, leur petite Colette fut victime d'un malheureux accident qui lui coûta la vie.

L'enfant, âgé de 3 ans, traversait le chemin en face de la résidence de ses parents lorsqu'elle fut frappée par une automobile qui se dirigeait vers Vallée-Jonction.

Le médecin, mandé sur-le-champ, ordonna son transport immédiat à l'Hôtel-Dieu de Québec où elle succomba quelques heures plus tard. L'inhumation eut lieu au cimetière de Sainte-Marie. Un imposant cortège a accompagné la dépouille mortelle. De nombreux témoignages de sympathie furent adressés à la famille.

Des tributs floraux furent offerts par les Chevaliers de Colomb, Mme (Dr) J.-E. Dionne, M. et Mme Léo Nadeau.

Les porteurs étaient MM. Fernand Morin, Guy Blouin, Roch Bilodeau et Paul Voyer.

M. et Mme Philogène Paré remercient bien sincèrement ceux qui ont bien voulu leur présenter des témoignages de sympathie au milieu de cette épreuve.

MARIAGE

Le 16 septembre, en l'église de St-Georges, a été béni par M. l'abbé Florian Jolicoeur, cousin du marié, le mariage de M. Chs. Edouard Doyon, fils de M. Edmond Doyon, de Beauceville, avec Mlle Jeannette Morin, fille de M. Wilfrid Morin, de St-Georges.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à l'hôtel Rhéaume. Les mariés sont ensuite partis en voyage de noces. Depuis leur retour, ils résident à St-Georges. Nos meilleurs vœux.

NAISSANCE

M. et Mme Norbert Lessard (Olivette Rodrigue), de St-Frédéric, annoncent la naissance d'un fils, né le 3 octobre et baptisé le 4, sous les prénoms de Joseph, Pierre, Etienne. Parrain et marraine, M. et Mme Héliodore Rodrigue, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

LA ROCHEFOUCAULD. Le grand bonheur de la richesse, c'est de donner. — LACORDAIRE.

Pianos à vendre

LE PLUS BEAU et le meilleur piano neuf moderne "Quidox" à vendre, avec la garantie du manufacturier. — Aussi pianos d'occasion.

J.-C. MARCOUX, marchand, professeur de musique expert accordeur de pianos 609, rue St-Vallier Tél. 9775 QUEBEC

Avis important à ceux qui ont des

RHUMES de CERVEAU

Si vous avez la tête prise, les yeux qui pleurent, le nez qui coule ou qui est bouché au point que vous pouvez à peine respirer, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du merveilleux soulagement qu'il apporte. Si le Va-tro-nol

MÉDICAMENT A 3 FINS est si efficace, c'est parce qu'il fait trois choses importantes:

(1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. C'est le moyen spécifique, éprouvé, de soulager les souffrances.

Si le rhume vous menace, employez du Va-tro-nol dès le moindre reniflement ou éternuement. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.



gens, ou plutôt des hommes qui ont des yeux, des oreilles et un cœur mais qui ne voient, n'entendent et n'aiment qu'eux-mêmes. Ils sont évidemment inabordable au point qu'un enfant même n'oserait leur exprimer tel désir, tandis que d'autres sèment la joie dans l'âme de quiconque les approche. Leur maxime: "Tout pour moi!" Une vie sans charité, sans douceur, sans bonté, est une pauvre existence. Voici une bonne recette que je donne à tout bon père de famille soucieux du bonheur des siens, c'est-à-dire des membres de sa famille et de ses voisins:

RECETTE

2 lb d'empire sur vous-même
1 lb de patience
1 1/2 lb de justice
3 lb de réflexion
4 lb de douceur
Point de galanterie ni de prétention

Mélanger le tout avec autant d'habileté qu'une bonne ménagère et prendre à tous les jours à forte dose et même à toutes les heures, au besoin: mais toujours à jeun!

HELENE

MARIAGE POULIN - GARNEAU

M. et Mme Georges-Octave Poulin, de St-Martin, font part du mariage de leur fille, Françoise, avec M. Gilles Garneau, de Notre-Dame-du-Lac, fils de M. et Mme Lucien Garneau, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, samedi, le 23 octobre.

CURÉ À L'ISLET

M. l'abbé Pierre Crépault, curé de St-Evariste depuis plus d'une dizaine d'années, a été nommé récemment curé de l'Islet.

Nous offrons à M. l'abbé Crépault nos meilleurs vœux de succès.

Bonbons Yolande

CHOCOLAT DELICIEUX

Goûtez-le et vous serez satisfait.

Maison Ulric BEDARD Ltée

878, ST-VALLIER — Tél. 3-2254 QUEBEC

A toujours un grand assortiment, machines permanentes sans fils, telles que nouvelles machines "Lido automatique", Acme, Junior, Paristyl, machines à fils, usagées ou neuves, sècheirs de toutes sortes, ameublement des plus modernes. Au prix du gros. Cours gratuits. Prix défiant compétition. Renseignements sur demande. Ecrivez ou venez nous voir.

Dr L.-P. GAGNON

DENTISTE

BUREAU A BEAUCEVILLE: Mercredi-Vendredi Ancien bureau du Dr Antonio Reny

ANNONCES CLASSIFIEES

PERDUE

Une blouse de costume, marine a été perdue. Veuillez la rapporter au Presbytère Notre-Dame des Pins. Récompense promise.

Automobile à vendre

CHEVROLET 1939 sedan spécial, en bon ordre avec de très bons pneus. S'adresser à :

Mlle Edna Gonthier, G.M.G. BEAUCEVILLE-EST

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT?

Rien de plus facile. Vendez, durant vos loisirs, nos cartes de Fêtes. Originales... Personnelles... Soyez les premiers à les montrer, vous doublerez le nombre de vos ventes. Ne tardez pas. Dès aujourd'hui, écrivez pour nos échantillons. COMMISSION LIBERALE. DUGAS & TETRAULT, 6245 rue St-Hubert, Montréal.

A vendre

Table de billard, stock au complet pour salon de bar, chaise, miroirs, etc., à bonnes conditions. S'adresser à: Albert Giroux, St-Georges-Est, Bce.

Hommes demandés

Pour vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. — Remède connu depuis 25 ans. Payons bonne commission, offrons primes. Catalogue illustré GRATIS. Ecrivez, Dr N.-A. Sirois Enrg., Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10\$ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION 934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Vraiment...

Les élections sont proches. La pression s'est accrue dans la poignée de mains des organisateurs.

Quel est l'auteur rosse qui a dit qu'on n'offense pas une femme en en disant du mal parce qu'elle sait bien que c'est vrai de toutes les autres !

L'hebdomadaire rural s'apprête à faire largement sa part dans la promotion du Cinquième Emprunt de Guerre qui a pris l'heureux mot d'ordre de "Hâtons la victoire !" Où que l'effort de guerre doive se porter, la presse semainière ne flanche jamais à la tâche de stimuler le patriotisme et d'aviver la loyauté du bon citoyen. Sur ce point, notre pays peut toujours compter sur l'hebdomadaire rural secondé par ses annonceurs de bonne volonté.

Les meubles de vieux et beaux styles sont achetés, à vil prix, dans nos campagnes, par des marchands d'antiquités qui les revendent, pour des fortunes, aux connaisseurs des capitales, faisant justement observer M. Bériau aux Cercles des Fermières réunis à leur récent congrès de Sherbrooke, Métiers anciens, rouets vénérables et bahuts vêtustes sont ainsi devenus la proie du brocanteur avisé. Les lits à longs poteaux exquisement tournés ont disparu. De même pour les beaux chiffonniers des vieux ébénistes qui avaient de la tradition. A la place de ces pièces du meilleur artisanat, nos gens ont installé de la camelote en série, sans style aucun, voire sans solidité. Nous n'avons plus le sens du beau "ménage", pour employer un vieux mot terrien. En fait de mobilier, notre échelle des valeurs a singulièrement dérogé. Aux Cercles des Fermières, donc, de refaire, sur ce terrain, l'éducation de notre peuple, surtout de sa jeunesse.

Le C.C.F. s'est borné, depuis quelque temps, à faire à l'ouvrier une cour assidue. Aussi, les votes ne lui sont-ils venus que de côté. Aux élections, ses candidats ont été rejetés par l'électeur rural ou fermier, témoin le cas de l'île du Prince Edouard. Mais le bon observateur, au courant de la thèse socialiste qui sert de base à la politique du C.C.F., se demande quand celui-ci coupera-t-il ses mamours à l'ouvrier, qui lui servent actuellement de paravent électoral, pour attaquer de front, pour démasquer toutes ses batteries qui sont celles de l'étatisme, du paternalisme d'Etat.

En attendant, même les ouvriers sont mis en garde contre le C.C.F. par des voix aussi autorisées que celle de Mgr Douville qui conseillait aux Travailleurs Catholiques réunis à Granby : "Ne faites pas comme certains autres syndicats ouvriers, ne vous affiliez pas à un parti politique. Vous devinez ce que je veux dire et vous savez que le parti que j'ai à l'esprit est le C.C.F."

Il est clair que l'expérience socialiste, offerte par le C.C.F., tue l'essor admirable, salutaire, du syndicalisme canadien. Nos syndicats ont grandi en force et en beauté parce qu'ils se sont strictement maintenus dans des cadres professionnels, loin de la politique qui rapetisse toujours une union ouvrière. Les syndicats qui cherchent le suicide n'ont qu'à emboîter le pas derrière le sinistre John L. Lewis qui parle avant tout en termes de grève.

QUI MANGE DU PAPE EN CRÈVE !

Les catholiques du monde entier ont été profondément remués par la nouvelle que les Allemands, en occupant Rome, prenaient le Vatican sous leur "garde protectrice". Jusqu'ici la radio du Vatican a continué de fonctionner, — mais l'on ignore quelles restrictions elle a dû opérer dans ses émissions ou lui ont été imposées par les autorités occupantes. (Plusieurs émissions en langues étrangères ont été contremandées). Le semi-officiel Osservatore Romano, depuis longtemps limité dans ses commentaires politiques par les autorités fascistes, continue de paraître, bien qu'il ait été réduit récemment à une simple feuille, en même temps que tous les journaux italiens. La plus menaçante des informations récentes mentionne que des parachutistes allemands montent la garde sur la place Saint-

Pierre. Les Allemands prétendent que leurs canons y sont pointés vers la capitale italienne, afin de protéger la Cité Vaticane. Les manifestations d'intense affection accordées dernièrement au Pape à l'occasion du bombardement de Rome prouvent clairement qu'il n'a pas besoin d'être protégé contre le peuple italien. En réalité,

les canons sont pointés dans l'autre direction.

Si c'est un prélude à la conquête militaire de la Cité Vaticane, les armées allemandes vont certainement se distinguer une fois de plus. Si c'est une opération politique, elles ne peuvent que commettre une bétise. En déclarant une "protection", les nazis montrent qu'ils

ignorent les éléments essentiels du problème; car le Vatican a logiquement refusé la garantie italienne et même internationale. L'Histoire se répète. Les armées germaniques et les armées allemandes, envahissant l'Italie, se sont trouvées finalement au pied du même mur, contre lequel la vague s'est toujours brisée. Nous sommes na-

turellement très inquiets de voir les troupes nazies sur la place Saint-Pierre. Nous savons que le Saint-Père peut devenir un prisonnier, un otage et même un martyr, — mais jamais un instrument de la domination nazie. — (The Commonwealth, 24 septembre).



Nos morts nous parlent

Nos morts nous parlent . . . Non pas seulement ceux de cette guerre et ceux de l'autre, mais aussi les hommes et les femmes qui reposent dans le sol que leur labeur a rendu fertile, mais les hommes et les femmes qui ont ouvert la forêt, mais les hommes et les femmes, obscurs ou glorieux, qui ont écrit patiemment chaque page de notre histoire et nous ont légué en s'en allant un héritage de droits et de devoirs.

Ils nous disent: "Vous avez contracté envers vos morts une dette que vous devez payer aux vivants. Ce sont les vivants qui comptent. Ce sont les vivants qui bâtissent. Ce sont les vivants qui ont besoin qu'on les aide. Pensez à nous, mais travaillez pour eux. Rendez leur avenir digne de notre passé !"

Voilà ce que disent nos morts. La dette immense que nous avons contractée envers eux, nous pouvons la payer à nos enfants, à ceux qui nous aiment, en leur assurant dès aujourd'hui un avenir exempt de soucis. Les Obligations de la Victoire sont la meilleure garantie de bonheur sous le soleil. Il n'y a pas de placement plus sûr. Engageons-y toute notre épargne et servons la patrie en nous servant nous-mêmes.



Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

L'objectif sera dépassé !

(suite de la page 3)

patriotique, l'acheteur d'obligations de la Victoire fait un placement sûr et avantageux. Que chacun de nous dirige ses efforts vers une victoire rapide et décisive. Tournons nos regards vers un avenir meilleur en assurant notre indépendance financière. C'est aujourd'hui le temps plus que jamais, alors que les salaires sont élevés et les emplois nombreux, d'épargner pour assurer notre propre sécurité future et celle des nôtres.

"Nous voulons aussi hâter la victoire ! L'achat des obligations de la Victoire a ceci de particulièrement intéressant, c'est qu'en plus de faire un geste patriotique autant que d'intérêt personnel, il contribue à mettre fin au sanglant carnage de la guerre en fournissant à nos soldats les armes nécessaires pour écraser l'ennemi.

La guerre n'est pas encore gagnée

"Mais rappelons-nous avant tout que nous ne sommes pas encore au temps des compliments. Il nous reste encore trop à faire. Dans son récent discours, M. Winston Churchill ne disait-il pas : "Ne nous méprenons pas sur l'importance des succès remportés par nos armées; cette guerre n'est pas encore gagnée..." Il fit cette déclaration à son retour de la conférence de Québec à la Chambre des Communes anglaises et personne ne songea à le contredire. La guerre vient justement d'entrer dans sa phase la plus sanglante; nos soldats devront faire l'assaut de la forteresse européenne qui est encore puissamment armée. Nous ne pouvons pas demander à nos soldats de donner leur sang si on ne consent pas à prêter notre argent pour seconder leurs efforts. Nous sommes fort privilégiés de nous en tirer à si bon compte car l'achat des obligations de la Victoire constitue le placement idéal par excellence.

Hâtons la Victoire en achetant des obligations du CINQUIEME EMPRUNT!

LEBOEUF & GRENIER LTEE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Tous matériaux pour nouvelles constructions ou réparations.

DEMANDEZ NOTRE LISTE COMPLETE
"Qualité d'abord" — "A votre service"226, rue de la Couronne, Tels. 3-0647 — 6718
QUEBEC

À LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE

Système de priorité en vigueur pour le lait évaporé

Afin d'assurer des approvisionnements de lait évaporé pour les bébés et autres personnes qui en ont un besoin essentiel, la Commission des prix et du commerce a institué aujourd'hui un système de priorité de ventes, établi en coopération avec le commerce. Les stocks qui ne sont pas nécessaires aux besoins de ces usagers essentiels seront disponibles pour les consommateurs en général.

Les besoins de lait évaporé pour les bébés seront garantis par l'émission des cartes spéciales de coupons. Les autres personnes qui, pour des raisons de santé, doivent avoir du lait évaporé, obtiendront aussi des cartes de coupons. Les institutions, telles que hôpitaux, recevront des permis d'achat spéciaux. Des approvisionnements pour ventes sans coupons seront réparties dans les régions qui normalement n'ont que du lait évaporé à leur disposition.

La Commission souligne que cette mesure ne constitue pas un plan de rationnement parce qu'elle n'atteint relativement qu'une petite partie de la population et des stocks de lait évaporé. C'est plutôt un programme de priorité de ventes destiné à faire face aux besoins des usagers qui ont priorité. Les parents des bébés, nourris au régime comprenant du lait évaporé, n'auront plus besoin de chercher ce lait évaporé en plusieurs endroits, pourvu qu'ils soient munis d'une carte de coupons de lait évaporé. Les détaillants conserveront leurs stocks pour répondre aux besoins des usagers prioritaires et le surplus sera mis à la disposition du public sans coupons.

La carte de coupons "G" contient 16 coupons. Chaque coupon représente six boîtes de 16 onces

de lait évaporé ou 96 onces au maximum si les contenants sont de grandeurs différentes.

Si un porteur de coupons n'a pas besoin de toute la quantité de coupons qui lui est allouée, les coupons dont il n'a pas besoin seront détachés au comité local du rationnement avant que les coupons lui soient livrés. Les coupons ne portent pas de date d'expiration et la carte est renouvelable trois mois après la date de son émission.

Les parents ou les gardiens des enfants obtiendront leurs nouvelles cartes pour se procurer du lait évaporé en s'adressant à leur comité local de rationnement. Si le bébé est âgé de moins de deux ans, le parent ou le gardien doit : a) Remettre une prescription médicale ou un document d'un médecin au comité local de rationnement afin de prouver que le bébé est soumis au régime contenant du lait évaporé ou b) remettre un certificat signé par un médecin, une infirmière, ou une pouponnière, clinique pour bébés ou toute autre organisation d'hygiène publique, ou c) remplir et signer une formule de demande de lait évaporé. Ces formules sont entre les mains de tous les comités locaux de rationnement.

LE FAUX BRILLANT

Ambroise alla un jour rendre visite à sa grand'maman, qui demeurait à la campagne, et celle-ci lui fit cadeau d'un panier tout plein d'excellentes pommes. En traversant, le soir assez tard, une obscure forêt, son panier de pommes sur la tête, il vit au pied d'un vieux chêne quelque chose qui brillait comme de l'or et de l'argent. C'est un trésor! se dit-il. Aussitôt, il jette ses pommes, remplit sa corbeille des richesses qu'il venait de découvrir et s'en revient à la maison ivre de joie. Mais lorsque, le lendemain, il vit qu'au lieu des belles pommes, qui pendant la nuit avaient été mangées par les bêtes, il ne lui restait plus que du bois vermoulu.

Le bonheur d'ici-bas, si l'on regarde bien, De loin semble briller, mais de près ce n'est rien.

Les délicatesses de sentiment ne s'apprennent point; à qui ne les devine pas, elles demeurent étrangères.



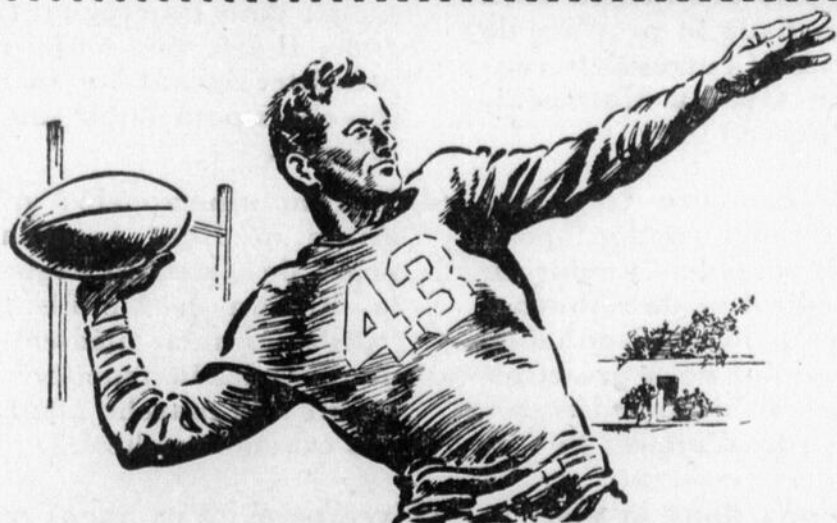
FAIT DU PAIN LÉGER, SAVOUREUX — PAS D'YEUX GROSSIERS, PAS DE GRUMEUX PÂTEUX



L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

Parfois, il nous est plus aisé de nous accoutumer aux défauts de nos amis qu'aux qualités de ceux que nous n'aimons point.

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



AVANT LA GUERRE: Jean-Paul Benoit était au collège capitaine d'une équipe de football. C'était un joueur de première force.



AUJOURD'HUI: Le capitaine Benoit s'illustre sur les champs de bataille d'Europe... il se bat contre les Nazis et leur "passe" des grenades plus souvent qu'à leur tour!

Faisons notre part sans hésiter — et la victoire sera assurée

Nous sommes fiers de Jean-Paul — fiers des braves soldats qui ont tout sacrifié pour combattre la tyrannie et remporter la victoire! Mais cette fierté qui nous anime n'est pas suffisante... il nous faut faire quelque chose pour hâter le retour au pays de nos gars. Nous pouvons acheter des obligations, des certificats et des timbres de guerre — nous pouvons donner notre sang — épargner le combustible — nous priver de choses non essentielles — enrayer les fausses rumeurs — faire quelque travail de guerre dans nos moments de loisirs. Qu'on ne puisse pas dire que vous avez laissé Jean-Paul et ses compagnons combattre sans leur venir en aide.

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC

EN MARGE DE LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC

Avec la conférence historique de Québec, le Château Frontenac passera à l'histoire. C'est dans les murs de ce luxueux hôtel du Pacifique Canadien, en effet, que les trois grands leaders des Nations Unies, Churchill, Roosevelt et King, ont élaboré les plans relatifs à la conduite de la guerre en vue d'écraser les puissances de l'Axe.

Pendant 18 jours, soit du 9 au 26 août, le Château Frontenac logea les plus éminents voyageurs de toute son histoire.

Dès le 31 juillet, le gérant du Château, M. B. A. Neale, reçut un avis à l'effet que le gouvernement canadien se réservait exclusivement l'hôtel pour une période de deux ou trois semaines. On ne sut d'abord pas pour quelle raison, à cause du caractère secret de la conférence.

Sur avis de trois jours, les 800 pensionnaires de l'hôtel durent quitter leurs appartements, même les vieux habitués qui avaient aménagé leurs chambres avec leurs propres meubles. On dut annuler, pour la durée de la conférence, de 2,00 à 3,000 réservations, sans pouvoir toutefois en donner les raisons, simplement parce que le gouvernement s'était réservé l'hôtel.

Les représentants américains logèrent aux étages à nombre pair, à partir du 16^e étage; les Britanniques aux étages à nombre impair, à partir du 15^e, et les Canadiens au 4^e étage.

Une centrale téléphonique fut installée à l'hôtel pour les besoins de la conférence.

Le troisième étage fut presque entièrement aménagé en bureaux. Huit cents meubles durent être entreposés et l'armée fournit le nécessaire pour l'ameublement de 85 bureaux. Un système de communications secrètes y fut installé de même qu'un appareil pour la radio-télégraphie des photos. Il fallut installer 20 autres bureaux à d'autres étages.

C'est au troisième étage que l'on posta le plus de sentinelles. Pour entrer au Château, il fallait une passe rose, mais pour monter au troisième on devait montrer une passe bleue spéciale aux sentinelles. Ces dernières comprenaient des agents de la Gendarmerie Royale et des marins. Le Château lui-même était gardé jour et nuit par une armée de sentinelles. On avait de plus installé des canons anti-aériens tout autour de l'hôtel.

On servit 35,000 repas pendant la conférence, soit l'équivalent de 2,000 repas par jour. Le chef Louis Baltera dit qu'en temps normal 75 pour cent des pensionnaires prennent leurs repas au Château, mais les 660 délégués de la conférence, ne pouvant pas sortir, déjeunaient, dinaient et soupaient à l'hôtel. De 150 à 175 prenaient leur petit déjeuner dans leur chambre, comparative-ment à une centaine en temps ordinaire. Vers 4 h. de l'après-midi, on devait servir le thé à

200 personnes environ. Aux repas principaux, les plats étaient abondants, variés et délicieux. Faisan, perdrix, homard et fruits divers, champignons, truite de rivière paraissaient souvent sur les menus. Cependant, en dépit de cette hospitalité toute canadienne, on dut faire maigre les mardis pour se conformer à l'ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

On se procura au Château les ameublements de chambre à coucher, les services d'argenterie, de verrerie et de coutellerie dont on eut besoin pour le logement et le service à la Citadelle.

Les cuisiniers du Château durent préparer un nombre considérable de sandwiches pour les aviateurs transportant les délégués à Washington et en Grande-Bretagne.

Tous les employés du Château furent unanimes à dire que les délégués étaient les clients les plus aimables et les plus faciles à servir qu'ils n'aient jamais vus. Plusieurs personnages se rendirent dans les cuisines pour féliciter personnellement le chef et ses aides.

Après la conférence, M. MacKenzie King, le général G. C. Marshall et le lieutenant-général Sir Hastings Ismay ont envoyé des lettres de remerciements au gérant de l'hôtel, M. Neale, ainsi qu'un souvenir personnel au chef Baltera et au premier garçon de table, Jacques Lapointe.

LE C. F. AUGUSTE-HENRI À NORMANDIN

Pourquoi a-t-il préféré cette terre promise du Nord à la Gaspésie ou à la Beauce? C'est son secret... Tout ce que nous savons c'est que nous fumes les privilégiés pour une fois de plus. C'est donc le 6 octobre au soir que nous recevions dans nos murs le C. F. Provincial en visite canonique.

Le lendemain, à 10 heures, il fut agréablement surpris quand on vint lui dire que ses 160 élèves l'attendaient dans la salle, décorée pour la circonstance, pour lui souhaiter la bienvenue et lui offrir leur amour et leur attachement filial.

Accompagné de M. le curé J.-E. Tremblay et du C. F. Louis-Maximin, directeur, le nouveau Provincial prit place sur l'estrade d'honneur au son de la fanfare. La petite maîtrise exécuta un magnifique chant de circonstance.

Rosaire Dion, élève de neuvième année, se fit l'interprète de ses camarades pour souhaiter la bienvenue au nouveau Supérieur. Le C. F. Provincial prit enfin la parole. Il ne cacha pas sa surprise et sa joie; il félicita les Normandiens de leur manière de faire les choses vite et bien, après avoir reconnu le mérite de M. le curé dans la fondation du Collège.

Vint ensuite le tour de notre Pasteur qui, en termes émus, rappela l'origine de l'arrivée des Frères Maristes à Normandin.

La réunion se clôtura par un vibrant "O Canada" accompagné par la fanfare.

NOCES DE DIAMANT

St-Prospér, 11 (DNC) — M. et Mme Joseph Giroux (Rosalie Langelier), de St-Prospér, furent l'objet d'une très agréable surprise le 10 octobre, à la salle paroissiale, alors qu'un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour fêter leur 60^e anniversaire de mariage.

A l'arrivée des jubilaires, une adresse fut lue par M. le notaire A. Tardif. M. le curé H. Labrecque répondit à l'adresse et questionna les jubilaires. Ces questions et ces réponses sur le temps passé furent très intéressantes. Des cadeaux furent présentés par M. Edgar Samson, organisateur de la fête.

Il y eut chant, musique, etc. Lundi matin, messe de mariage solennelle à 8 heures et sermon par M. le curé.

L'orgue était touché par M. le notaire Tardif et le chant fut fait par les Enfants de Marie. M. Giroux a 81 ans et Mme Giroux, 78 ans. Ils sont les parents de onze enfants, dont huit sont encore vivants. Ils comptent 70 petits-enfants et 41 arrière-petits-enfants.

M. et Mme Giroux ont été les pionniers de St-Prospér. Leur mariage, qui date du 1^{er} octobre 1883, a été le premier célébré dans la chapelle.

L'homme oisif est comme l'eau qui dort, il se corrompt.

St-Benoit

EXPOSITION :

La semaine dernière, eut lieu à St-Benoit, l'exposition du cercle des Fermières. On présenta de beaux exhibits. Chaque membre du cercle a fait son possible pour présenter des travaux exécutés durant l'année. L'exposition était sous la présidence de Mme Adolphe Maheux.

SOIRÉE :

Samedi dernier, un groupe de parents et amis se réunissaient à la demeure de M. France Poulin pour fêter son fils, Paul-Emile, à l'occasion de son mariage avec Mlle Françoise Rancourt, de St-Victor. On s'amusa avec beaucoup d'entrain. Il y eut chant, musique, déclamations, etc. On présenta à M. Poulin une bourse bien garnie. Le héros de la fête sut remercier en termes choisis. Tous se séparèrent en gardant un très bon souvenir de cette soirée.

REUNION :

Dimanche dernier, eut lieu à la sacristie la réunion des dames de Ste-Anne. Mme Zéphirin Bailargeon fut nommée présidente; Mme Joseph Brochu, vice-présidente; Mme Armand Plante, secrétaire; Mme Pierre Loubier, trésorière; Mme Alphée Loubier, sacristine; Mme Armand Plante, organiste.

La réunion fut des plus intéressantes.

"Vinaigre Lion"

Le meilleur pour marinades et les besoins de la maison

GARANTI JUSQU'A LA DERNIERE GOUTTE

Fabrique à Québec

74 Avenue Renaud,

Québec

ASSEMBLEE :

Dimanche dernier, avait lieu après la grand-messe l'assemblée des marguilliers anciens et nouveaux, au sujet du charnier en construction au cimetière.

VA-ET-VIENT :

M. le curé est allé à Québec, dernièrement.

M. l'abbé Blanchet, de Saint-Georges, était de passage à St-Benoit, la semaine dernière.

M. et Mme Victor Rancourt sont allés passer le dimanche à St-Georges.

M. et Mme Eugène Fontaine étaient de passage à Saint-Benoit, chez M. et Mme Adolphe Maheux.

M. Félix Pépin, de Chicoutimi, est venu passer quelques jours dans sa famille.

M. Armand Baillargeon est allé à Québec, en voyage d'affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Rancourt,

Mme Irénée Breton et ses trois enfants, Marie-de-Lourde, Chs. Eugène et Gérard, sont allés à Weedon, Marbleton.

Mlle Eva-Reine Rancourt, de l'Ecole Normale de Beauceville, était de passage dans sa famille.

M. Odilon Rancourt et sa famille étaient de passage à Saint-Georges.

Mlles Thérèse et Cécile Bineau sont allées à la réunion des Anciennes de l'Ecole Normale de Beauceville.

**Power, Bienvenue,
Lesage & Turgeon**

AVOCATS

111, Côte de la Montagne,
QUÉBEC, P. Q.

SERVICE SÉLECTIF

NATIONAL

Changements dans le mode d'examen médical des appelés

La marche à suivre relativement à l'examen médical sous le régime des Règlements du Service sélectif national (mobilisation) a été modifiée comme suit:

- Si l'appelé demeure à une distance raisonnable d'un "Centre de réception", il lui sera enjoint de se rapporter à ce centre pour y subir son examen médical. Après cet examen, qui établira de façon définitive sa catégorie médicale, l'appelé retournera chez lui. (Il y a, dans la province de Québec, deux "Centres de réception", l'un situé à Montréal, l'autre à Québec.)
- Si l'appelé demeure trop loin d'un "Centre de réception" pour qu'il lui soit possible d'y subir un examen médical et de retourner chez lui dans un délai raisonnable, il lui sera enjoint de se présenter chez un des médecins désignés dans son "Ordre d'appel" à l'examen médical. Il est entendu que ces médecins auront leur bureau à une distance raisonnable du domicile de l'appelé, et à cette fin, on a nommé plusieurs dans différents centres de la province.
- Dans certains cas où l'appelé demeure dans une région très éloignée, il lui sera enjoint de se présenter devant un médecin de son choix pour subir son examen médical.
- Tout homme appelé à subir l'examen médical recevra par la poste, de la part du Registraire de la division de Mobilisation, un "Ordre-examen médical" qui lui donnera des instructions précises quant à la marche à suivre pour son examen médical.

Les modifications dans la marche à suivre pour les examens médicaux ne changent en rien ni le droit de demander un ajournement de service militaire ni les catégories sujettes à ce service. Il ne s'agit que d'occasionner moins d'inconvénients aux appelés; en effet, dans bien de cas ils n'auront à subir qu'un seul examen au lieu de deux ou trois comme autrefois. Celui qui peut subir son examen à un centre de réception n'aura plus de doutes quant à sa catégorie médicale car celle-ci sera définitivement fixée après un seul examen.

La loi exige que tout homme recevant un "Ordre-examen médical" se conforme strictement aux instructions du Registraire qui accompagnent cet Ordre.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national

MEL-17

**Au
Délice**

Restaurant et Grill

AUTREFOIS LE

(RIVOLI)

Table d'hôte

ou à la carte

QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES

12, de la Fabrique,

Québec, - 2-0225

A proximité de l'Hôtel de
Ville